



BeGlobal programme

2025-2030

Code Enabel : BEL2500211

Code DGD : NN 5286

Table des matières

Acronymes	4
Introduction	6
Fiche analytique.....	8
1 Contexte	9
1.1 Contexte politique & institutionnel	9
1.2 Engagement des jeunes.....	11
1.3 Education à la citoyenneté mondiale.....	14
1.4 Leçons apprises du programme précédent (2022-2025)	17
1.4.1 Leçons de l'évaluation finale.....	17
1.4.2 Intégration des leçons de l'évaluation finale dans le DTF	18
1.5 Consultations avec les parties prenantes	18
1.6 Complémentarité de BeGlobal avec le secteur de l'ECM et de la jeunesse	20
1.7 Conclusion	21
2 Approche stratégique et méthodologique	22
2.1 Introduction	22
2.2 Vision	23
2.3 Mission	23
2.4 Public cible	23
2.5 Définition de « engagement pour relever les enjeux mondiaux »	23
2.6 Approche stratégique.....	24
2.7 Méthode de travail.....	25
2.8 Principes d'action : une approche de centre d'expertise.....	25
2.9 Valeurs.....	26
2.10 Théorie de changement	26
2.10.1 Changement ultime	27
2.10.2 Narratif.....	27
2.10.3 Acteurs de changement.....	28
2.10.4 Hypothèses.....	31
2.11 Questions transversales	32
2.11.1 Genre	32
2.11.2 Environnement.....	32
2.11.3 Digitalisation	33
2.12 Synergies & complémentarités des partenariats.....	33

3	Cadre logique.....	35
3.1	Introduction cadre logique	35
3.2	Cadre logique.....	39
4	Modalités de mise en œuvre	40
4.1	Gouvernance.....	40
4.1.1	Comité de pilotage	40
4.1.2	Structure d'exécution	41
4.2	Monitoring, évaluation et apprentissage	41
4.3	Rapportage	42
5	Budget	43
6	Annexes	44
6.1	Cadre logique détaillé	44
6.2	ToC détaillé	49

Acronymes

AEQES	Agence pour l'Evaluation de la Qualité de l'Enseignement Supérieur
AHOVOKS	Agentschap voor Hoger Onderwijs, Volwassenonderwijs, Kwalificaties en Studietoelagen
ANGEL	Academic Network on Global Education & Learning
APEFE	Association pour la Promotion de l'Éducation et de la Formation à l'Étranger
ARES	Académie de Recherche et d'Enseignement Supérieure (Fédération des Etablissements d'Enseignement Supérieure)
ASPnet	Associated Schools Network
CRACS	Citoyens responsables, actifs, critiques et solidaires
CSC	Cadres Stratégiques Communs
DEAR	Development Education and Awareness Raising
DGD	Direction générale Coopération au développement et Aide humanitaire
DG INTPA	Directorate-General for International Partnerships
DTF	Document Technique et Financier
ECM	Education à la Citoyenneté Mondiale
Fef	Fédération des étudiant.es francophones de Belgique
FELSI	Fédération des Etablissements Libres Subventionnés Indépendants
FWB	Fédération Wallonie-Bruxelles
GENE	Global Education Network Europe
GO !	Gemeenschapsonderwijs
ICCS	International Civic and Citizenship Education Study
KOV	Katholiek Onderwijs Vlaanderen
LNOB	Leave No One Behind
MOS	Milieu Op School
NU	Nations-Unies
ODD	Objectifs de Développement Durable
OJ	Organisations de Jeunesse
ONG	Organisation non gouvernementale
OSC	Organisations de la Société Civile
PISA	Program for international student Assessment
SEGEC	Secrétariat général de l'enseignement catholique
SPF	Service Public Fédéral

SWOART	Strengths, Weaknesses, Opportunities, Aspirations, Results & Threats
ToC	Théorie de Changement
TVET	Technical and Vocational Education Training
VGC	Vlaamse Gemeenschapscommissie
UNESCO	United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization
VLIR-UOS	Vlaamse Interuniversitaire Raad - Universitaire Ontwikkelingssamenwerking
VLOR	Vlaamse Onderwijsraad
VVOB	Vlaamse Vereniging voor Ontwikkelingssamenwerking en technische Bijstand (“Education for Development”)
WBE	Wereldburgerschapseducatie

Introduction

Aujourd'hui le monde est confronté à des transformations sans précédent. La génération qui décidera demain du visage du monde est la jeunesse d'aujourd'hui. Si on ne lui donne pas **les capacités de comprendre les enjeux** auxquels nous sommes confrontés, les espaces pour **imaginer le monde de demain**, et les **opportunités de s'engager** activement, elle ne pourra pas être à la hauteur de la tâche qui l'attend.

BeGlobal (anciennement Annoncer la couleur/Kruit, devenu BeGlobal depuis 2022) est actif depuis plus de 20 ans dans le paysage belge. D'abord pensé comme un programme d'éducation œuvrant contre l'extrémisme et en faveur de l'ouverture et de la tolérance, le programme a été modifié avec les années pour supporter l'éducation formelle dans sa mission de faire des élèves des citoyens du monde éclairés et actifs.

En mobilisant les outils et les méthodes de l'éducation à la citoyenneté mondiale (ECM), BeGlobal a participé toutes ces années à ouvrir les yeux des jeunes aux enjeux mondiaux et aux objectifs de développement durable (ODD), tout en leur donnant les compétences nécessaires pour qu'ils puissent prendre une part active dans le monde.

BeGlobal a évolué avec les années dans le paysage de l'ECM afin de rester complémentaire aux autres acteurs (aux ONG spécifiquement). BeGlobal a donc évolué d'un programme qui met en œuvre des activités directement dans les écoles avec les élèves et les enseignants vers un programme qui vise à renforcer les acteurs intermédiaires¹ qui renforcent ces acteurs de 1^{er} et 2^{ème} ligne. A la demande du politique, BeGlobal a les dernières deux années élargi son scope vers l'éducation non formelle. Les jeunes, qui ont toujours été au cœur des actions BeGlobal, ont par la suite été confirmé et précisé comme public cible final du programme.

Cette évolution est tout à fait cohérente et logique quand on regarde la dynamique européenne et mondiale croissante qui reconnaît les jeunes comme des partenaires à part entière, leur accordant une place plus significative dans l'engagement, la prise de décision et les initiatives d'impact.

Aujourd'hui, BeGlobal s'appuie donc sur son ancrage au sein d'Enabel pour se positionner clairement comme **le programme** dont la mission en lien avec la raison d'être d'Enabel est de mobiliser et d'accompagner la jeunesse en Belgique pour relever les enjeux mondiaux, et ceci via et en collaboration avec les acteurs 'intermédiaires' qui entourent les jeunes et à travers les principes de l'ECM.

Ce document technique et financier (DTF) répond à la lettre d'instruction de la ministre reçue par Enabel le 6 mai 2024. Dans cette lettre il a été entre autres demandé à BeGlobal de conserver à une place cruciale son action sur l'ECM au sein de l'éducation formelle, de continuer le travail comme centre d'expertise sur l'ECM et l'engagement des jeunes, de rester complémentaire aux ONG et finalement de garder et d'éventuellement élargir les innovations récentes du programme, notamment le volet jeunes (c.a.d. continuer à investir dans l'ECM et l'engagement des jeunes au sein de l'éducation non formelle).

Concrètement BeGlobal centrera son action sur un domaine précis de l'engagement des jeunes : **l'engagement pour relever les enjeux mondiaux** et agira à cette fin selon deux axes :

- **Renforcer les compétences des jeunes** : appuyé sur notre réputation et notre expertise en ECM, **nous soutenons les acteurs de l'éducation formelle ainsi que ceux de l'éducation non formelle**, tels que les organisations de la société civile (OSC)

¹ Les acteurs intermédiaires: l'éducation formelle, non-formelle et informel le; les ONG faisant partie de l'éducation non-formelle.

et les organisations de jeunes, dans leur mission de renforcer les connaissances des jeunes sur les enjeux mondiaux et leurs compétences de citoyenneté active.

- **Offrir des opportunités aux jeunes :** appuyé sur l'expertise et les réseaux d'Enabel, des OSC et OJ en Belgique et dans les pays partenaires de la coopération, nous mettons en réseau les jeunes qui souhaitent s'engager pour relever les enjeux mondiaux, et nous accompagnons et soutenons les initiatives portées par des jeunes en Belgique dans cette perspective. Ceci également en soutenant et en collaboration avec les acteurs qui travaillent avec les jeunes.

Si le programme précédent visait déjà à atteindre des jeunes généralement peu ciblés par les initiatives d'ECM, ce nouveau programme poursuit cet engagement en mettant un accent particulier sur le principe du « **Leave No One Behind** » (**LNOB**). Il cible spécifiquement les enfants entre 6 et 12 ans (écoles primaires), les jeunes ayant un faible niveau d'éducation, ceux issus des filières professionnelles et qualifiantes, les jeunes issus de la migration, ainsi que les jeunes professionnels souhaitant s'engager à travers leur activité professionnelle.

Notre méthode : BeGlobal capitalise sur sa longue expérience et son expertise reconnue en ECM pour mener à bien sa mission et s'aligne pour cette thématique sur la note stratégique éducation à la citoyenneté mondiale de la DGD² de 2024. L'ECM mobilise des méthodes qui ont fait leurs preuves pour faire des jeunes des citoyen.nes du monde actif.ves et les engager pour relever les enjeux mondiaux. L'ECM adopte une approche multi-perspective *encourageant chacun à ouvrir les yeux, le cœur et l'esprit aux réalités du monde, aussi bien au niveau local que global*³. Elle vise à donner aux citoyen.nes les moyens de comprendre, d'imaginer, d'espérer et d'agir pour une société fondée sur la justice sociale et climatique, la paix, la solidarité, l'équité, l'égalité, la préservation de l'environnement et le dialogue interculturel. En ce sens, l'ECM constitue un levier essentiel pour accompagner l'engagement des jeunes pour un monde plus juste et durable. Elle repose notamment sur l'acquisition de connaissances sur la complexité du monde, le développement de compétences d'action et la mobilisation autour d'initiatives solidaires.

Nos principes d'action : BeGlobal en tant que centre d'expertise : BeGlobal mène sa mission à partir d'une approche informée par les preuves (**evidence-informed**) et innove en explorant les manières les plus adéquates de mobiliser les jeunes en Belgique à travers la **recherche-action**. Elle inspire ainsi la société civile, les organisations et les différents niveaux de gouvernance impliqués dans la citoyenneté mondiale, en diffusant les connaissances produites, les leçons apprises et les bonnes pratiques. BeGlobal développe ses activités à partir d'un **triple ancrage** : local-national-global, qui lui permet de rejoindre les jeunes et les acteurs les encadrant dans leurs préoccupations, leurs actions et leurs engagements à tous les niveaux. Nous implémentons toutes nos actions via des **partenariats innovants**.

² [Note-strategique-Education-citoyennete-mondiale.pdf](#) (avril 2024)

³ [GE2050 Declaration — GENE](#) (European Declaration on Global Education, 4th nov 2022)

Fiche analytique

Titre	BeGlobal 2025-2023
Code Enabel	BEL2500211
Durée de la mise en œuvre	60 mois
Démarrage de l'intervention	01/09/2025
Zone géographique	Belgique, les pays partenaires, l'Ukraine
Budget	7,5 millions €
Source de financement	Article 6§2
Bénéficiaires	Les jeunes en Belgique entre 6 et 35 ans
Code CAD	
Objectif général	Les jeunes, conscients de l'interdépendance globale et de l'importance des ODD, agissent en tant que citoyens du monde et s'engagent pour un monde plus juste, plus inclusif et durable.
Objectif spécifique	Un groupe plus large et plus diversifié de jeunes (6-35 ans) vivant en Belgique tire parti de leurs compétences, opportunités et réseaux en matière d'ECM pour s'engager à relever les défis mondiaux.
Résultats escomptés	

1 Contexte

Ce chapitre présente le contexte dans lequel BeGlobal évolue, en abordant spécifiquement le cadre politique et institutionnel, l'engagement des jeunes, qui constitue l'objectif du programme, ainsi que l'éducation à la citoyenneté mondiale (ECM), qui représente l'approche du programme pour mobiliser les jeunes.

1.1 Contexte politique & institutionnel

BeGlobal occupe une place particulière dans le paysage belge de la coopération depuis longtemps. Le programme reçoit qu'environ 5% du budget allouée par le SPF Affaires étrangères, Commerce extérieur et Coopération au Développement en soutien à l'ECM. Il vise alors à profiter du statut particulier d'Enabel pour être en complémentarité avec les programmes des autres acteurs et à augmenter leur potentiel. Ces autres acteurs sont surtout des Organisations de la société civile (OSC) et les acteurs institutionnels (AI). Cela passe par :

- Renforcer le dialogue entre acteurs néerlandophones et francophones en Belgique ;
- Renforcer la complémentarité des actions du secteur et leur impact ;
- Agir comme interlocuteur fédéral neutre envers les instances communautaires impliquées dans les secteurs de l'enseignement, de la jeunesse et de l'éducation permanente;
- Mettre l'accent sur la recherche, sur la recherche action et sur le partage des résultats avec les acteurs de terrain.
- Faire rayonner l'expertise belge en matière d'éducation à la citoyenneté mondiale et l'engagement des jeunes à l'international.

La Direction générale Coopération au Développement et Aide humanitaire (DGD) joue également un rôle crucial dans la promotion de la complémentarité entre les acteurs de l'ECM, notamment via les cadres stratégiques communs (CSC), auxquels BeGlobal participe à différents titres tout au long du processus : concertation pour l'écriture, dialogues stratégiques annuels, concertations trimestrielles, trajets d'apprentissage, etc.

Le SPF Affaires étrangères, Commerce extérieur et Coopération au Développement considère que la citoyenneté mondiale est importante, car elle constitue un moyen de développer la multiperspectivité des citoyen.nes belges face aux enjeux mondiaux. Grâce à cette attention portée à la citoyenneté mondiale et aux budgets qui lui sont alloués, la Belgique est reconnue par GENE comme un acteur de qualité et un exemple européen de l'éducation à la citoyenneté mondiale.

Dans sa Stratégie 2030 « *Act for impact* »⁴, Enabel met également l'accent sur l'importance des jeunes pour relever les enjeux mondiaux, en Belgique et dans les pays partenaires de la coopération. La citoyenneté mondiale et l'engagement des jeunes pour relever les enjeux mondiaux sont des axes prioritaires transversaux d'Enabel. BeGlobal et le programme junior sont au sein d'Enabel les deux programmes consacrés entièrement à la citoyenneté mondiale et l'engagement des jeunes. L'engagement des jeunes s'inscrit également dans une dynamique plus large au sein d'Enabel, visant à intégrer les perspectives des jeunes dans la prise de décisions dans le but de favoriser une culture d'inclusion et d'apprentissage mutuel.

Le programme BeGlobal a la particularité d'être directement instruit par le/la Ministre de la Coopération au Développement (art. 6). La lettre d'instruction émise en 2024 souligne, pour BeGlobal, l'importance de l'expertise et de l'innovation, de l'engagement des jeunes, du principe LNOB (« *Leave No One Behind* »), du travail en partenariat, ainsi que du rôle de complémentarité

⁴ https://www.enabel.be/app/uploads/2022/10/strategie_enabel_2030_en.pdf

et de médiation de BeGlobal dans les secteurs qui touchent l'ECM au sens large et l'engagement des jeunes.

La DGD, le cabinet du ministre et Enabel forment le comité de pilotage du programme BeGlobal actuel.

Le travail de BeGlobal est aligné en particulier sur deux cadres:

- 1) La Déclaration européenne pour l'éducation à la citoyenneté mondiale à l'horizon 2050 (Déclaration de Dublin)⁵: la Belgique a adhéré à la Déclaration en 2022.
- 2) La note stratégique sur l'éducation à la citoyenneté mondiale de 2024: la note rappelle qu'en Belgique, l'ECM se décline selon 3 axes:
 - a. l'éducation (formelle, non formelle, informelle): cela passe par des approches pédagogiques critiques et émancipatrices qui mettent en lumière les interdépendances et les multiples rapports de pouvoir;
 - b. la mobilisation individuelle et collective: l'ECM doit accompagner les compétences et les attitudes politiques nécessaires pour induire le changement social et niveau local, régional, national et transnational
 - c. le plaidoyer politique: l'ECM promeut des espaces décloisonnés d'interpellation des décideur.euses par les mouvements sociaux et renforce ceux qui existent déjà.

La note plaide pour une cohérence renforcée de ces 3 axes de l'ECM.

La note insiste sur l'importance de ne laisser aucun public intouché par l'ECM (LNOB); de renforcer les partenariats avec les acteurs qui touchent les publics que l'ECM touche difficilement; de renforcer la qualité de l'ECM; de faire se rencontrer et collaborer une diversité d'acteurs en Belgique et à l'international, dans tous les secteurs (secteur jeunesse, éducation permanente, OSC, acteurs sociaux, etc.) dans les pays partenaires en particulier; de mieux former les professionnels de la coopération à l'ECM; de favoriser les partenariats respectueux et égaux avec les pays partenaires et de collaborer afin de s'inspirer et d'apprendre les uns des autres.

BeGlobal est mentionné dans la note principalement comme un programme qui: renforce le dialogue entre les différents pouvoirs publics concernés par l'ECM; et renforce la qualité de l'ECM en Belgique à travers les échanges de bonnes pratiques et la diffusion de l'expertise.

BeGlobal s'est aligné sur la note dans son programme précédent, notamment :

- BeGlobal s'est associé à GENE pour réaliser une recherche sur les bonnes pratiques en matière de LNOB (résultats attendus fin 2025).
- BeGlobal favorise les échanges et le dialogue entre différents pouvoirs publics concernés par l'ECM (p.ex. l'accord entre le ministère de l'enseignement en FWB et le ministère des affaires étrangères)
- BeGlobal produit, identifie et diffuse des études qui renforcent la qualité de l'ECM (comment mieux engager les jeunes, comment mieux ancrer l'ECM dans l'enseignement, comment s'engager dans des échanges interculturels éthiques, comment les acteurs non-Européens pratiquent l'ECM, etc.)
- BeGlobal collabore avec une diversité d'acteurs (ONG, OSC, universités, secteur jeunesse, secteur de l'éducation, etc.)

⁵ https://www.e-graine.org/wp-content/uploads/2023/09/GE2050-declaration_FR.pdf

- BeGlobal collabore avec les programmes des pays partenaires pour s'inspirer les uns et les autres et réfléchir ensemble sur les enjeux mondiaux (par exemple à travers le programme Junior, ou le SoliDare Hack).

Dans ce nouveau programme, BeGlobal poursuit son alignement avec la note stratégique:

BeGlobal maintient les activités de dialogue entre les différents pouvoirs publics concernés par l'ECM, et de renforcement de la qualité de l'ECM en Belgique à travers les échanges de bonne pratique et la diffusion de l'expertise.

BeGlobal entend approfondir les collaborations avec des acteurs divers (secteur jeunesse, OSC, partenariat dans les pays partenaires); BeGlobal renforce son articulation entre éducation et mobilisation (offrir des compétences et des opportunités, accompagner des initiatives portées par des jeunes); BeGlobal approfondit la question du LNOB en en faisant un axe prioritaire de son nouveau programme.

1.2 Engagement des jeunes

Les jeunes sont les acteurs de changement de demain, tout en étant ceux qui subissent les conséquences des décisions prises avant leur naissance. Ne pas leur offrir les moyens de devenir des citoyen.nes actif.ves et engagé.es ne serait pas seulement une négligence, mais un manquement à notre responsabilité collective envers les générations futures.

Et cela concerne l'ensemble des jeunes, y compris les enfants et les adolescent.es, souvent oubliés des débats sur l'engagement. Dès le plus jeune âge, les jeunes développent une conscience du monde, s'interrogent, s'indignent, prennent position, s'organisent. Leur curiosité, leur créativité et leur volonté d'agir constituent un potentiel immense qu'il convient de reconnaître, d'écouter et de soutenir.

Contrairement aux idées qui sont véhiculées sur la jeunesse aujourd'hui, tous les jeunes ne sont pas désintéressés des enjeux (mondiaux) de notre temps et désengagés de la vie publique : en 2024, ils.elles sont 35% en Belgique à avoir voté aux élections européennes, 20% à avoir créé ou signé une pétition, et 20% à faire régulièrement du volontariat⁶.

Cependant, les bienfaits de l'engagement des jeunes pour la société et les jeunes eux-mêmes sont si bien établis, qu'il est crucial d'augmenter la participation et l'engagement civique de toute la jeunesse, dès le plus jeune âge :

- Pour la société, une jeunesse active, engagée et incluse dans les processus de décision renforce la confiance des citoyen.nes envers les institutions et la cohésion sociale, ouvre la voie à des idées et une énergie nouvelle, met en avant des compétences uniques comme les compétences digitales des jeunes, de nouvelles manières de communiquer et de passer à l'action ;
- Pour les jeunes eux-mêmes, leur engagement participe à leur développement personnel, il leur permet d'acquérir des compétences d'action, des compétences entrepreneuriales, de créer des liens, de renforcer leur confiance en eux.elles, leur estime de soi, leur espoir, et leur sentiment d'être des membres respectés de la communauté.

Les jeunes ont déjà démontré de nombreuses fois qu'ils ont des idées et une voix, et qu'ils peuvent orienter le cours des choses. Par exemple, les jeunes sont en première ligne face aux défis du changement climatique. Selon l'ONU (2024), 60 % des jeunes estiment que la lutte contre le changement climatique devrait être une priorité mondiale. Ils.elles font preuve d'une prise de

⁶ <https://europa.eu/eurobarometer/surveys/detail/3392>

conscience croissante et d'une volonté de s'impliquer activement dans des solutions écologiques et durables.

En intégrant davantage toutes les tranches d'âge de la jeunesse dans la lutte contre les enjeux mondiaux, nous ne répondons pas seulement à une urgence sociale, mais nous investissons également dans un avenir plus juste et durable. Les jeunes sont déjà des moteurs de changement, connectés à l'échelle internationale. Leur permettre de jouer un rôle central dans les décisions mondiales et locales leur offre les moyens de bâtir une société plus inclusive et solidaire ce qui est primordial. Il est donc impératif de leur fournir les ressources et les plateformes nécessaires pour renforcer leur engagement tout en répondant à leurs besoins et aspirations.

C'est pourquoi la question de « l'engagement des jeunes » a pris de l'importance ces dernières années. Cependant, c'est une vaste question dont les termes sont rarement bien définis.

L'engagement des jeunes renvoie traditionnellement à trois domaines :

1. La participation et l'inclusion des jeunes dans les processus décisionnels et politiques ;
2. L'engagement des jeunes dans le volontariat ;
3. La participation des jeunes dans les activités et organisations du secteur jeunesse.

À cela, il est essentiel d'ajouter une quatrième dimension :

La reconnaissance et le développement des formes d'engagement adaptées aux enfants et adolescent.es, dans les espaces éducatifs, familiaux, culturels et associatifs, afin de construire dès l'enfance une culture de la participation.

- Concernant cette quatrième dimension, elle vise à élargir la définition de l'engagement des jeunes, trop souvent envisagé à partir de 16 ans, voire à la majorité, en lien avec le droit de vote ou la participation à des dispositifs institutionnels, en y incluant : Les **formes d'engagement informel**, comme l'entraide entre pairs, la participation à des **projets scolaires** (éco-écoles, conseils de classe, projets citoyens...), les collectes solidaires, ou encore les actions menées en famille ou dans leur quartier ;
- Les **espaces d'apprentissage** de la participation, comme les conseils d'élèves, les parlements des enfants, les clubs de jeunes, les maisons de quartier ou les mouvements de jeunesse, qui permettent une initiation à la démocratie, au débat, à la coopération et à la citoyenneté active ;
- La **reconnaissance des capacités d'analyse et de jugement des enfants**, souvent sous-estimées, alors qu'ils.elles sont capables de prendre position sur des enjeux comme l'environnement, les inégalités, ou le vivre-ensemble ;

Cette dimension peut être renforcée en intégrant les plus jeunes dans la conception et l'évaluation des politiques jeunesse et éducatives ; en formant les adultes (enseignants, animateurs, parents, élus...) à l'écoute active et à la facilitation de la participation des enfants ; en développant des outils pédagogiques et participatifs adaptés à leur âge, et en soutenant des initiatives locales qui permettent aux enfants d'agir concrètement sur leur environnement.

Concernant **la participation et l'inclusion des jeunes dans les processus décisionnels et politiques** : l'inclusion active des jeunes dans les processus décisionnels et politiques bénéficie d'un intérêt récent accru car elle est considérée comme une solution face à la désaffection manifeste de la jeunesse pour la politique traditionnelle, et leur méfiance croissante envers les institutions. De ce fait, beaucoup d'organismes et d'institutions en ont fait une priorité ces dernières années, par exemple :

Le Sommet des Nations-Unies (NU) sur le futur de septembre 2024 rappelle que pour devenir des citoyen.nes actif.ves, les jeunes doivent être équipé.es et avoir accès à des opportunités de

contribuer de manière impactante à la société. Inclure les jeunes comme décideurs des politiques fait partie de ces priorités.

Au niveau international, les NU ont lancé leur stratégie Jeunesse (*Youth 2030*) en 2018, insistant sur le rôle des jeunes comme partenaires et décideurs.

Au niveau européen, la *European Union Youth Strategy* adoptée par l'UE en 2019 fait office de référence : elle réaffirme la nécessité de faire des jeunes des citoyens actifs et impliqués dans la vie politique.

La *Council of Europe Youth Sector Strategy 2030* lancée en 2020 place en son cœur l'affirmation selon laquelle : « la pérennité de toute société démocratique repose sur la créativité, le dynamisme, l'engagement social et les compétences des jeunes ». Une des programmes qui la met en pratique est la *University on Youth and Development (UYD)*. Il représente une plaque tournante internationale pour les réunions, le plaidoyer en faveur de la jeunesse et l'échange de bonnes pratiques.

Au niveau de la DG International Partnership (INTPA), l'*empowerment* des jeunes est une priorité. Selon eux, « *youth should be at the centre of everything we do – this is fundamental to build stronger, more legitimate, inclusive, peaceful and democratic societies, where human rights and the rule of law are respected* ». Il existe un *Youth Sounding Board* chargé de conseiller l'INTPA sur la participation et l'empowerment des jeunes dans les actions extérieures de l'UE.

En Belgique, l'actuel plan politique flamand pour la jeunesse et les droits de l'enfant (2020-2024) vise à inclure les enfants et les jeunes dans tous les domaines politiques du gouvernement de la Flandre. La participation des jeunes est au cœur de la politique de jeunesse en Fédération Wallonie-Bruxelles (FWB). Son but est, notamment, de favoriser chez les jeunes (plus précisément, chez les jeunes de 3 à 30 ans) une citoyenneté responsable active critique et solidaire⁷ (CRACS).

Au sein d'Enabel, un Youth Sounding Board (YSB) a été créé afin de constituer un espace pour représenter et élever la voix des jeunes au sein de l'organisation, et ensemble faire évoluer le récit et les pratiques de la coopération internationale pour mieux répondre aux enjeux mondiaux. Cette initiative s'inscrit dans une dynamique plus large au sein d'Enabel, visant à intégrer la voix d'« amis critiques » dans la prise de décisions, dans le but de favoriser une culture d'inclusion et d'apprentissage mutuel. Ainsi, l'engagement des jeunes représente un résultat clé pour la réalisation de la stratégie 2030 d'Enabel et constitue un produit concret du plan d'affaires 2025, comme indiqué dans le plan : « *Enabel has set up sounding board(s) with young and other external stakeholders to challenge our strategic positioning and its implementation* ».

Concernant **l'engagement des jeunes dans le volontariat** : tout comme l'activité politique des jeunes, le volontariat est considéré comme en déclin. Il n'est donc pas étonnant de lire dans le *Mapping Existing European Youth Policy Strategies on Youth Work 2023*, qu'« il est à espérer que davantage de jeunes s'engagent dans le volontariat ».

Plusieurs politiques sont mises en place pour promouvoir, financer et faciliter la mobilité, le réseautage et la mise en projet des jeunes liés au volontariat, comme par exemple le *European Solidarity Corps* de l'Union Européenne, qui finance et soutient des jeunes de 18 à 30 ans souhaitant participer à des projets à l'étranger ou dans leur propre pays.

⁷ <https://national-policies.eacea.ec.europa.eu/youthwiki/chapters/belgium-french-community/overview>

Concernant **la participation des jeunes dans les activités et organisations du secteur jeunesse** : c'est le secteur dans lequel les jeunes s'engagent le plus, en particulier à travers les mouvements de jeunesse, le sport et la culture.

L'engagement des jeunes pour relever les enjeux mondiaux : peut s'incarner dans chacune de ces trois formes d'engagement. Par exemple :

- Les jeunes peuvent s'impliquer dans les organes de décision des politiques publiques qui impactent les enjeux mondiaux, ou des organisations actives dans ce secteur ;
- Les jeunes peuvent réaliser du volontariat dans des organisations actives dans le domaine des enjeux mondiaux, ou participer à des projets de coopération ou des échanges interculturels ;
- Les jeunes peuvent orienter leurs activités dans le secteur jeunesse vers la résolution des enjeux mondiaux, par exemple les scouts peuvent participer à des projets avec cette perspective en Belgique ou à l'étranger, les clubs de sport peuvent porter des projets de solidarité, etc.

Mais les jeunes agissent aussi **en dehors de ces formes particulières d'engagement** : ils s'engagent individuellement, en changeant leur regard sur le monde, leur mode de consommation, leurs habitudes ; ils s'engagent à travers des actions plus directes et moins institutionnalisées, comme l'activisme ; ou ils développent leurs propres initiatives, physiquement ou dans le monde numérique, par exemple ils relaient des informations sur leurs réseaux sociaux, créent des pétitions, sensibilisent leurs relations à des causes jugées justes.

En Belgique, il y a des initiatives qui existent pour encourager la solidarité chez les jeunes. Celles qui ont explicitement une dimension internationale soutiennent des modalités d'engagement souvent prédéfinies, par exemple elles encouragent les voyages interculturels, les échanges ou le bénévolat à l'étranger. Nous pouvons citer les initiatives européennes comme Erasmus +, E-twinning ou SALTO, les organisations comme Youca, l'AFS, le JINT ou le BIJ, des projets comme ceux de Quinoa, DBA, Kiyo, Globelink, Bouworde, Louvain Coopération, etc... Dans beaucoup de cas, il s'agit de projets déterminés à l'avance, et non d'un accompagnement personnalisé des jeunes qui portent une initiative personnelle et qui veulent innover en faveur d'un monde plus juste et durable.

C'est pourquoi le travail de BeGlobal est important: comme programme fédéral, BeGlobal encourage le dialogue et la coopération entre les acteurs des secteurs de l'éducation formelle, l'éducation non formelle et de la coopération internationale qui travaillent en faveur de l'engagement de toute la jeunesse, dès le plus jeune âge pour relever les enjeux mondiaux. BeGlobal veut renforcer et inspirer le travail des acteurs en faveur de l'engagement des jeunes, proposer des modes de mobilisation et d'accompagnement de la jeunesse innovants et intégrer une dimension mondiale à des initiatives existantes. Il ne se place pas en concurrence des acteurs et activités existantes mais en complémentarité et en soutien. Il occupe une niche en ligne avec ses moyens humains, financiers, son expertise et les besoins des acteurs de 1ère ligne du secteur.

1.3 Education à la citoyenneté mondiale

L'ECM est l'outil et la méthode privilégiés depuis longtemps par le SPF Affaires étrangères, Commerce extérieur et Coopération au Développement pour favoriser l'engagement des jeunes pour relever les enjeux mondiaux et la citoyenneté active.

En cela, il s'aligne sur les instances et les cadres internationaux, en particulier les ODD. En effet, l'ECM participe à l'objectif 4 des ODD portant sur l'éducation de qualité, et fait l'objet plus précisément de l'objectif 4.7. L'objectif 4 est considéré comme la clé qui permettra l'atteinte des

autres ODD : lorsque les gens peuvent bénéficier d'une éducation de qualité, ils peuvent briser le cycle de la pauvreté et devenir des citoyens actifs appelés à façonner le monde de demain.

Malgré cela, l'objectif 4.7 demeure largement non atteint. Le *Sustainable Development Goals Report 2024* rappelle le besoin urgent de renforcer l'éducation au développement durable et à la citoyenneté mondiale, notamment à travers les curricula scolaires et la formation des enseignants aux enjeux du développement durable⁵. Comme le note le rapport, cela exige le soutien compréhensif des institutions de formation des enseignants, des communautés et des gouvernements.

L'objectif 4.7 est soutenu **au niveau européen** par une série d'acteurs et de mesures :

- Le Conseil de l'Europe a par exemple réaffirmé l'importance d'une éducation de qualité alignée sur les enjeux de notre temps à travers la *Council of Europe Education Strategy 2030* ;
- A travers le Centre Nord-Sud, le Conseil de l'Europe favorise l'éducation à la citoyenneté mondiale grâce à différents programmes, en particulier le *Global Education Network* et son programme *ILegendIII*⁶ auquel BeGlobal participe ;
- A la Commission européenne, INTPA est en particulier intéressée par les questions de citoyenneté mondiale, à travers son programme DEAR (the *EU's Development Education and Awareness Raising Programme*) : le programme européen visant à soutenir les projets qui engagent les Européens dans les enjeux mondiaux relatifs au développement social, économique et environnemental. BeGlobal est en relation avec l'INTPA et le DEAR programme, directement ou à travers Enabel ;
- En 2025, la Commission européenne a adopté le « *Action Plan on basic skills* »⁸, dans lequel une attention accrue est placée sur les compétences en citoyenneté ;
- Enfin, le *Global Education Network Europe* (GENE) rassemble au niveau européen les Ministères et les Agences chargées de financer, soutenir et mettre en œuvre les politiques d'éducation à la citoyenneté mondiale. En 2022, le GENE a publié la « *European Declaration on Global Education to 2050* » qui sert de cadre européen et de définition communément acceptée de l'éducation à la citoyenneté. BeGlobal est un membre apprécié du GENE et a participé au travail d'écriture de la Déclaration sur l'éducation à la citoyenneté mondiale.

Au niveau international, l'UNESCO a également rappelé l'importance d'une éducation transformative, alignée avec les enjeux contemporains, notamment en 2023 lors du processus de révision de la « *Recommendation concerning education for international understanding, co-operation and peace and education relating to human rights and fundamental freedoms* ». Le texte révisé réaffirme « le rôle important de l'éducation pour donner aux individus, aux communautés et aux sociétés les moyens de relever les enjeux mondiaux ».

BeGlobal est un acteur de l'éducation à la citoyenneté mondiale bien connu de l'UNESCO et soutient le réseau des écoles associées de l'UNESCO en Belgique depuis plusieurs années.

Au niveau de la société civile, BeGlobal est connecté avec des plateformes européennes, notamment la plateforme des ONG européennes CONCORD ou le réseau SOLIDAR⁹.

⁸ <https://education.ec.europa.eu/news/basic-skills-and-stem-action-plan-to-support-education-and-training#basic-skills>

⁹ <https://www.solidar.org/>

Au niveau de la recherche, c'est le réseau ANGEL qui rassemble les chercheurs dans le monde travaillant sur des questions de citoyenneté mondiale. BeGlobal est membre du réseau ANGEL, notamment à travers son travail annuel de revue de littérature 'GE DIGEST'.

En Belgique, le cadre fédéral qui structure la citoyenneté mondiale est la note stratégique sur l'éducation à la citoyenneté mondiale publiée par la DGD en 2024.

L'éducation à la citoyenneté mondiale est un secteur pluriel où se rencontrent coopération au développement, secteur jeunesse et secteur de l'enseignement.

Dans le secteur de la coopération au développement, les ONG organisent leurs actions en éducation à la citoyenneté mondiale de manière concertée à travers le CSC. Dans le CSC 2022-2026, les ONG font part de leur volonté de **s'ouvrir à de nouveaux partenaires, notamment dans le secteur jeunesse.**

En Flandres 26 organisations financées par la DGD qui travaillent l'éducation à la citoyenneté mondiale, couvrent tous les niveaux d'enseignement de l'éducation formelle (du préscolaire à l'enseignement supérieur), mais aussi la formation des enseignant.es, la formation continue et les parcours pour des publics plus larges. Elles coordonnent leurs fonctionnements régionaux à travers la plateforme "*Werkgroep Mondiale Vorming-MoVo*", facilité par la NGO Federatie. En Fédération Wallonie Bruxelles il y a 58 organisations qui sont organisées par un groupe de travail d'éducation à la citoyenneté mondiale et solidaire facilité par ACODEV.

BeGlobal est en dialogue permanent avec les coupoles et fédérations tels que NGO Federatie, Acodev et le CNCD-11.11.11. Ce dialogue permet de renforcer les synergies et les complémentarités avec le secteur à travers des espaces de dialogues, des projets communs et/ou des partages de connaissances et de bonnes pratiques pour plus d'efficience et d'efficacité dans les démarches.

Dans l'éducation formelle, tant en Fédération Wallonie-Bruxelles (FWB) qu'en Flandre, et bien que le terme « citoyenneté mondiale » ne soit pas mentionné explicitement, les curricula incluent certaines thématiques et compétences liées aux enjeux mondiaux et à la citoyenneté mondiale, telles que le développement durable, la solidarité, la migration, la société interculturelle, l'égalité, les droits humains et de l'enfant, les conflits mondiaux, ainsi que la pensée systémique et critique. L'ECM est, en revanche, mentionnée explicitement comme une ressource pédagogique plutôt transversale, souvent dans le cadre de l'éducation à la citoyenneté.

En 2023, BeGlobal a voulu mesurer l'ancrage de l'éducation à la citoyenneté mondiale dans les écoles en Belgique. Les résultats de ce baromètre montrent que le terme « citoyenneté mondiale » est connu par un peu moins de la moitié des enseignant.es et des directeur.rice.s d'écoles, que 64 % ne se sentent pas outillé.e.s pour l'aborder de manière transversale et ne savent pas où trouver le matériel, et que les compétences de pensée critique et systémique sont moins mobilisées que celles de l'interculturalité ou de la multiperspectivité. Cela illustre la nécessité de continuer le travail dans l'éducation formelle.

Bien qu'il n'y ait pas de données disponibles sur l'ECM **dans le secteur de la jeunesse**, nous savons que celle-ci vit largement en dehors des écoles. En témoigne le rapport « *Global Education and Youth in Europe* » publié en 2024 par le GENE qui montre qu'en Europe **60% des expériences d'éducation à la citoyenneté mondiale sont vécues par les répondants à travers l'éducation non formelle (organisations de jeunesse, conseils de jeunes,...), 39,5% à travers des activités organisées par des organisations dans les écoles (p.ex. les ONGs), et seulement 15,8% à travers des activités organisées dans les écoles par du personnel éducatif¹⁰.**

¹⁰ [ge-youth.pdf](#) (Global Education and Youth in Europe, Practice and Policy, GENE, 2024)

C'est pourquoi il est important de renforcer l'ECM dans l'éducation formelle, mais aussi dans l'éducation non formelle, en tant que l'ECM est une méthode qui a fait ses preuves pour mobiliser et engager la jeunesse pour relever les enjeux mondiaux.

1.4 Leçons apprises du programme précédent (2022-2025)

Dans cette section, les leçons tirées du programme précédent sont examinées et présentées, en s'appuyant sur l'évaluation finale du programme.

1.4.1 Leçons de l'évaluation finale

L'évaluation finale s'est penchée d'abord sur les **forces pérennes de BeGlobal** :

1. Reconnu comme acteur clé de l'ECM tant en Belgique qu'à l'étranger ;
2. Apprécié pour son expertise approfondie en ECM, apportant un cadrage clair et des éclairages pertinents sur des concepts complexes et des problématiques variées ;
3. Valorisé pour sa neutralité et sa position au niveau fédéral, faisant de lui un interlocuteur central et incontournable à tous les niveaux de décision ;
4. Soutenu lorsque les partenaires se sentent impliqués dans les orientations stratégiques et que leurs besoins sont pris en compte ;
5. Identifié comme un centre d'expertise/connaissances au service des acteur.ice.s de terrain, notamment des décideur.euse.s et des praticien.ne.s ;
6. Capable d'intervenir dans le secteur de l'enseignement et celui de la jeunesse ;
7. BeGlobal est ancré au sein d'Enabel, ceci est bien en ligne avec son identité. C'est en effet au sein de la Coopération Internationale que l'ECM trouve pleinement sa place.

Le rapport a également identifié des **bonnes façons de faire** sur lesquelles capitaliser :

1. L'approche « **Centre d'expertise/de connaissances** » qui est d'une grande plus-value pour les autres acteurs du secteur de l'ECM en Belgique et au niveau des réseaux internationaux ;
2. L'approche « recherche-action » qui est vraiment très intéressante pour pouvoir mettre en valeur et partager les expériences innovantes ;
3. Les actions SoliDare ont ouvert la collaboration avec des partenaires inhabituels à savoir **les acteur.ice.s du 4^e pilier et des jeunes de la diaspora** ;
4. La mise en place de programmes bilingues (ECM dans les écoles VET, Global Teachers Academy, les actions SoliDare du résultat 3, le projet dans l'enseignement qualifiant...) réunit simultanément des acteurs des deux communautés ;
5. La présence active et l'impact de BeGlobal dans le domaine de l'ECM à l'international offrent une visibilité et une notoriété reconnues aux actions ECM menées en Belgique ;
6. BeGlobal est apprécié et reconnu pour ses productions écrites (*issue paper*, magazine, baromètre, « Questions vives »,...) qui nourrissent les acteur.ice.s des 2^e et 3^e lignes en leur apportant des apports théoriques et des espaces de réflexion.

Finalement le rapport d'évaluation ajoute que les programmes ALC/KLB (Kruit) et BeGlobal ont connu de nombreux changements dû à des ajustements dans les instructions gouvernementales, affectant le public cible, la Théorie du changement (ToC), ainsi que le cadre logique. Touchant à ces aspects essentiels, ces ajustements fréquents ont entraîné une certaine perte de sens et de visibilité et quelques retards dans la mise en œuvre. Néanmoins il est à constater que **la plupart des résultats a été atteinte**.

Le principal enjeu de la nouvelle programmation résidera dans **la stabilisation et le cadrage clair des orientations stratégiques** du programme. Il est impératif de s'appuyer sur les acquis existants tout en intégrant les enjeux actuels.

La nécessité de clarifier les orientations stratégiques découle en partie du manque de **définition précise de certains concepts et mots-clés** qui structurent le programme BeGlobal, à savoir : centre d'expertise/connaissances, inclusion, jeunesse, LNOB, recherche-action, etc.

Une réflexion profonde en termes de stratégie de communication a eu lieu et a permis de définir les outils nécessaires pour améliorer l'efficacité du programme dans sa capacité à toucher des publics diversifiés, notamment les jeunes selon l'approche LNOB, à travers des canaux adaptés.

Les changements substantiels survenus au cours du programme ont engendré une confusion importante dans la mise en œuvre du **système de suivi-évaluation**. Ce qui a particulièrement nui à la qualité du monitoring : l'élaboration tardive et a posteriori (en 2022) de la ToC, du cadre logique et du système de suivi-évaluation, et les modifications apportées par rapport à la conception début 2021 du programme (DTF).

C'est pourquoi dans ce nouveau programme quinquennal une attention particulière a été portée aux indicateurs et au système de monitoring et évaluation.

1.4.2 Intégration des leçons de l'évaluation finale dans le DTF

L'évaluation finale aboutit à une conclusion similaire à ce qui est demandé à BeGlobal dans le contenu de la lettre d'instruction. A savoir : poursuivre sur la voie des innovations tout en s'appuyant sur l'expérience, l'expertise et les réseaux construits au fil des années.

Cette évaluation finale permet donc de justifier le choix fait dans ce DTF de continuer à se concentrer explicitement sur l'engagement des jeunes pour les enjeux mondiaux. Le programme continuera à le faire à travers les structures et les organisations où les jeunes sont formés (éducation formelle et non formelle) et poursuivra l'innovation du DTF précédent en s'engageant directement avec les jeunes.

Quelques recommandations spécifiques sur lesquelles le programme travaillera :

1. BeGlobal continuera à utiliser et à développer l'expertise en matière d'éducation formelle accumulée au fil des ans et reconnue et appréciée par le secteur ;
2. BeGlobal est considéré comme un centre d'expertise pour l'éducation à la citoyenneté mondiale. BeGlobal poursuit cette méthode de travail en travaillant de manière encore plus méthodique (basée sur des preuves, recherche-action, production et partage de connaissances à tous les niveaux) ;
3. BeGlobal continuera à utiliser le travail au niveau fédéral et au sein d'Enabel pour rapprocher les différentes communautés linguistiques autour de l'engagement des jeunes pour les enjeux mondiaux et pour mettre en relation les jeunes de Belgique et des pays partenaires dans une optique d'apprentissage ;
4. Le principe du LNOB a été exploré dans le programme précédent et appliqué avec succès de plusieurs manières (par exemple, SoliDare, TVET), mais il sera appliqué de manière plus cohérente et transversale dans ce nouveau programme ;
5. Une attention particulière sera accordée au développement d'un système solide de suivi-évaluation.

1.5 Consultations avec les parties prenantes

Dans le cadre de l'élaboration de ce nouveau programme, il nous a paru primordial de recueillir les retours des divers acteurs avec lesquels BeGlobal collabore, ainsi que de ceux qui sont directement ou indirectement influencés par le travail du programme. Cette démarche visait à obtenir une vision externe sur l'identité et les actions de BeGlobal, tout en permettant le programme de se positionner de manière stratégique et pertinente au sein des secteurs concernés

Les parties prenantes suivantes ont été sollicitées : *Enabel (service Communication, E&T, DG), Acodev, NGO Federatie, CNCD, 11.11.11, GENE, ARES, VLIR-UOS, KlasCement, APEFE, VVOB, FEF, KIYO, Globelink, Studio Globo, Singa, Bouworde, les représentants de l'ONU en Belgique (Vlaams, Francophone, et Germanophone Youth Council), ainsi que l'Association de la diaspora rwandaise en Belgique.*

Les résultats de ces consultations ont été synthétisés dans le SWOART, présenté ci-dessous :

	Helping	Obstruction	
Internal perspective	Strengths • Creating networks → broker role • Research & diffusion of knowledge • Working at different levels (inst. & "field") • Part of Enabel → big network • Federal program → exchanges FL/WAL • Team → spirit & diverse expertise	Weaknesses • Part of Enabel → strict framework • Federal program → different landscapes, needs & approaches; language • New in youth sector • Too many different projects • Lack of influence on policy & agenda setting • Weak project management cycle • Different target groups • BeGlobal's visibility	Aspirations • Clear definition of who we are, what we do & why • Clear partnerships & complementarities • Link with quality education (GCE as a tool) • Link with young engagement • Organigram → roles & responsibilities • Professional courtesy
External perspective	Opportunities • Digital engagement (incl. numeric biography) → powerful tool for GCE • Institutional distrust → partnerships with NGOs, CSOs, youth sector,... • New government → youth engagement • Youth participation is high on international agenda (UN & EU)	Threats • Digital engagement → fake news • Institutional distrust → part of Enabel • New government → perceived woke frame of GCE, budget constraints,... • Polarization • Quality of education → focus on basic skills instead of GCE • Echo chambers & "usual suspects" • Youth washing	Results • Expertise center through coordination & networking • Link with international actors/networks • Sharing GCE's good practices • Valorization of GCE & impact research • Using GCE for youth engagement • Equal partnerships, bottom-up approach, co-creation

Fig 1. SWOART

1.6 Complémentarité de BeGlobal avec le secteur de l'ECM et de la jeunesse

BeGlobal joue un rôle complémentaire au sein du secteur de l'ECM et de la jeunesse.

Comme mentionné précédemment, cette complémentarité se décline comme suit :

1. **BeGlobal est un programme fédéral** : il renforce la coopération entre les acteurs néerlandophones et francophones grâce à des activités de réseautage, des rencontres, des publications et des webinaires accessibles dans les deux langues.

Exemples :

- *La Global Teachers Academy réunit des publics et experts francophones et néerlandophones ;*
- *Tous nos webinaires sont traduits simultanément en français et en néerlandais ;*
- *Nos publications sont systématiquement traduites en français, néerlandais et anglais.*

2. **BeGlobal est un programme d'Enabel** : il s'appuie sur l'expertise d'Enabel, tant en Belgique que dans les pays partenaires, pour mener à bien ses actions et mettre en relation des acteurs et des savoirs d'ici et ailleurs. En tant qu'acteur institutionnel, Enabel facilite l'accès à des parties prenantes variées et favorise leur mise en réseau avec les ONG et autres acteurs de l'ECM.

Exemples :

- *Mise en contact de jeunes en Belgique et dans les pays partenaires (SoliDare Hack, échanges avec la Palestine, l'Ouganda, l'Ukraine) ;*
- *Formation des juniors d'Enabel à la citoyenneté mondiale ;*
- *Mise en lien entre jeunes belges et expertise développée dans les pays partenaires (SoliDare Hub).*

3. **BeGlobal est reconnu à l'international** : il est un acteur identifié des institutions et réseaux internationaux. Grâce à sa participation dans différentes instances, il valorise l'expertise belge et agit comme relai entre le secteur belge et les dynamiques internationales.

Exemples :

- *Participation active à des réseaux comme GENE, GEN, INTPA, ANGEL ;*
- *Facilitation de l'inclusion de la Belgique comme étude de cas dans l'analyse comparative de GENE sur l'approche LNOB dans l'ECM.*

4. **BeGlobal identifie et diffuse les connaissances et bonnes pratiques** : le secteur ECM est souvent absorbé par l'implémentation, ce qui laisse peu de temps pour innover ou approfondir certaines thématiques. BeGlobal comble ce manque en produisant et diffusant des connaissances utiles.

Exemples :

- *Organisation de webinaires et journées d'étude avec des experts ;*
- *Commande d'études utiles au secteur (ex. Comment les jeunes s'engagent en 2023, Baromètre ECM dans l'enseignement en 2024).*

5. **BeGlobal fonctionne selon une logique « centre d'expertise »** : sans adopter ce titre, BeGlobal applique les principes d'un centre d'expertise : il identifie des enjeux, soutient ou réalise des recherches-action pour produire des connaissances utiles au secteur ECM et jeunesse.

Exemples :

- *Le projet SoliDare Hub répond à la question : « Comment favoriser l'engagement des jeunes au-delà de la sensibilisation ? » ;*
 - *Le projet ECM dans les écoles TVET répond à : « Comment toucher les jeunes peu exposés à l'ECM ? » ;*
 - *Le baromètre sur l'ancrage de l'ECM dans l'enseignement, outil désormais reconnu et voué à être réactualisé régulièrement avec les acteurs du secteur.*
6. **BeGlobal agit toujours en partenariat** : toutes les activités sont coconstruites avec des partenaires pertinents, contribuant ainsi à la professionnalisation du secteur et à l'atteinte de nouveaux objectifs.
Exemples :
- Le projet ECM dans les écoles TVET est réalisé avec Studio Globo, Djapo, Entraide et Fraternité et l'UCLL;
 - Le projet Questions Vives est mené en partenariat avec la RTBF, Amnesty et CSEM
7. **BeGlobal fait de l'innovation une priorité** : il initie des projets pilotes innovants, qui sont, en cas de succès, transférés à d'autres acteurs pour un passage à l'échelle.
Exemples :
- SoliDare Hub a été conçu comme projet pilote sur 9 mois, et est désormais en phase d'essaimage avec des partenaires externes.

1.7 Conclusion

Sur la base de l'analyse du contexte et des leçons tirées des expériences passées, il ressort clairement que le travail de BeGlobal, en tant que programme fédéral, occupe une place clé dans le dialogue et la coopération entre les acteurs de l'éducation formelle et non formelle (incl. OSC) et ceux de la coopération internationale. Depuis 2023, l'axe jeunesse a permis à BeGlobal de s'introduire également auprès des organisations de jeunesse, complétant ainsi son éventail d'outils envers la jeunesse et son impact sur la jeunesse.

Fort de son expertise en ECM et de ses approches innovantes en matière de mobilisation et d'accompagnement des jeunes, BeGlobal joue un rôle inspirant pour les acteurs concernés, contribuant ainsi à la construction d'un monde plus juste et durable.

Ce nouveau programme a pour objectif de consolider les atouts de BeGlobal tout en assurant la cohérence de son action et le maintien de son identité, dans un contexte en constante évolution. Les données indiquent que l'ECM se vit à travers diverses ressources et initiatives (cf. rapport « Global Education and Youth in Europe », GENE, 2024). Il est donc primordial de renforcer l'ECM et l'engagement des jeunes, non seulement dans les systèmes éducatifs formels, mais également au sein des acteurs de l'éducation non formelle, afin de garantir un accès plus large, équitable et inclusif à ces expériences essentielles pour la mobilisation et l'engagement des jeunes. Les choix stratégiques qui sous-tendent ce programme sont détaillés dans le chapitre suivant.

2 Approche stratégique et méthodologique

Ce chapitre est consacré à détailler la vision, la mission, ainsi que les éléments qui guident l'approche stratégique adoptée dans ce nouveau programme. Il expose également le public cible, les méthodes et principes d'action, ainsi que les valeurs fondamentales. Ensuite l'approche est précisée à travers la présentation du théorie du changement (ToC).

2.1 Introduction

L'approche stratégique repose sur les leçons tirées du programme précédent, ainsi que sur l'analyse d'un environnement en constante évolution et des orientations définies dans la lettre d'instruction de la Ministre. Elle se décline selon les principes suivants :

1. **Maintien de l'objectif global** : même si formulé différemment, l'objectif global du programme reste inchangé : **permettre aux jeunes en Belgique de mobiliser leurs compétences** – notamment un sentiment d'appartenance à une humanité commune ; une connaissance du monde et des interdépendances ; la capacité de raisonner de manière critique et selon une approche de multiperspectivité ; la capacité à organiser l'action et à collaborer ; les capacités socio-affectives – **ainsi que les opportunités à leur disposition, afin de relever les enjeux mondiaux** et de s'engager comme des citoyen.nes actif.ves dans la construction d'un monde plus juste et durable ;
2. **Adaptation de l'objectif spécifique** : afin d'assurer une meilleure cohérence entre les objectifs du programme, la structuration de l'équipe et la synergie entre les activités, l'objectif spécifique a été ajusté pour harmoniser le groupe cible. Il se concentre désormais sur **le renforcement des compétences en ECM** (comme mentionné ci-dessus) et sur **l'accès aux opportunités pour les jeunes en Belgique**, à travers deux principaux axes : l'éducation formelle (principalement pour les jeunes de 6 à 18 ans) et l'éducation non formelle (essentiellement pour les jeunes de 16 ans et plus) ;
3. **Renforcement du rôle de centre d'expertise** : notre approche, fondée sur des méthodes basées sur des données probantes et sur une diffusion systématique des connaissances produites, des leçons apprises et des bonnes pratiques, est fortement appréciée par les parties prenantes (comme en témoignent l'évaluation du programme et le SWOART). Toutefois, l'appellation « centre d'expertise » a suscité certaines ambiguïtés, tant au sein de l'équipe que chez Enabel et au sein du secteur de l'ECM, en raison notamment de la durée limitée du programme. De plus, la traduction en néerlandais et en français manque de cohérence et de clarté. C'est pourquoi BeGlobal se définit davantage comme un programme adoptant une méthodologie inspirée d'un centre d'expertise. Cette orientation s'inscrit par ailleurs dans une dynamique plus large au sein d'Enabel, qui entend placer l'apprentissage au cœur de ses actions, notamment à travers des méthodologies telles que la recherche-action. Il est donc pertinent d'harmoniser la terminologie avec celle du reste de l'organisation : **un programme de 5 ans, reposant sur une approche « centre d'expertise »** ;
4. **Dialogue, partenariat et complémentarité intersectorielle** : la collaboration avec les acteurs de l'éducation formelle et les OSC demeure essentielle. Cependant, ce nouveau programme ambitionne d'élargir son périmètre d'action en intégrant davantage les organisations de jeunesse, qui entretiennent un lien direct avec les jeunes. Il est donc fondamental d'approfondir la compréhension des besoins spécifiques de ce secteur et de renforcer les synergies avec l'éducation formelle et les acteurs de l'ECM ;

5. **Inclusion et principe du "Leave No One Behind" (LNOB)** : le principe LNOB constitue un pilier central de notre approche. Il a été intégré à l'objectif spécifique du programme en veillant à inclure un groupe cible large et diversifié, afin de garantir l'accessibilité et l'équité des opportunités offertes aux jeunes ;
6. **L'innovation** : tout comme le principe LNOB, l'innovation constitue un pilier central de ce programme. En adoptant une approche de recherche-action, le programme vise à explorer des méthodes innovantes pour renforcer l'ECM et favoriser l'engagement des jeunes, notamment à travers la digitalisation, l'art et la culture, entre autres.

2.2 Vision

BeGlobal porte la vision d'un monde en constante évolution, où **les jeunes sont des acteurs clés du changement**. BeGlobal croit en la capacité des jeunes à assumer un rôle actif dans toutes les sociétés, et à se mobiliser en faveur d'un monde plus juste et durable. BeGlobal veut encourager et supporter les efforts des jeunes en ce sens en renforçant leurs compétences de citoyenneté active, leur intégration dans des réseaux actifs pour relever les enjeux mondiaux, et en leur offrant des opportunités concrètes de s'engager.

2.3 Mission

BeGlobal se donne comme mission d'**encourager et soutenir l'engagement des jeunes en Belgique pour relever les enjeux mondiaux**, et ce **à travers les compétences d'ECM**, en vue de bâtir un monde plus juste et durable, c'est-à-dire : un monde dans lequel les valeurs démocratiques sont respectées, où chaque individu trouve sa voie pour contribuer activement à un avenir collectif, et où l'environnement est protégé.

2.4 Public cible

BeGlobal a toujours placé les jeunes au cœur de son action. Par « jeunes », BeGlobal entend les personnes âgées de 6 à 35 ans. Puisque le programme est basé en Belgique, le cible est donc prioritairement les **personnes résidant en Belgique âgées de 6 à 35 ans**.

Pour ce nouveau programme, un accent spécifique est également mis sur le principe « **Leave No One Behind** » (LNOB) et le programme veut toucher directement et indirectement les jeunes et les enfants qui ne sont habituellement pas la cible des programmes de mobilisation de la jeunesse en faveur d'un monde plus juste et durable : spécifiquement, les enfants de l'enseignement primaire à partir de 6 ans, les jeunes au niveau d'éducation faible, les jeunes des filières professionnelles et qualifiantes, les jeunes issus de la migration et les jeunes professionnels qui souhaitent se mobiliser à travers leur emploi.

2.5 Définition de « engagement pour relever les enjeux mondiaux »

L'engagement des jeunes pour relever les enjeux mondiaux est défini comme l'ensemble des initiatives individuelles, sociales ou collectives portées par des jeunes aux niveaux local, national ou international dans le but de susciter un changement social global et d'améliorer la coopération et l'entraide entre les peuples. L'engagement dans cette perspective repose sur la conviction que les sociétés et les êtres humains sont interdépendants et que le dialogue et la collaboration entre les peuples est nécessaire à la résolution des enjeux qui nous concernent tous. L'engagement pour relever les enjeux mondiaux est porté par les valeurs de justice sociale, d'équité et de respect des droits humains.

2.6 Approche stratégique

Comme mentionné dans l'introduction de ce deuxième chapitre, l'approche stratégique qui guide ce nouveau programme repose sur les leçons tirées du programme précédent, ainsi que sur l'analyse contextuelle (voir chap. 1). Une grande importance a été accordée aux données probantes et aux études commandées par le programme. En particulier, BeGlobal a cherché à comprendre quels sont les facteurs qui favorisent l'engagement des jeunes (1) et donc comment le programme peut les renforcer, et quels sont les modes d'engagement privilégiés par les jeunes (2) et donc comment le programme peut s'adapter à leurs pratiques. Cela nous conduit à développer une approche stratégique qui guide les axes prioritaires et les objectifs de ce programme.

Comment favoriser l'engagement des jeunes : il est connu que certains facteurs jouent un rôle primordial pour faciliter l'engagement des jeunes : parmi ces facteurs : un environnement favorable (famille, écoles, amis, institutions) qui supporte leur engagement ; des connaissances approfondies sur les enjeux pour lesquels ils veulent s'engager ; le développement d'un esprit critique et d'une pensée systémique pour comprendre la complexité de ces enjeux ; un sens d'efficacité personnelle, c'est-à-dire la confiance en leur capacité à organiser, réaliser et réussir des projets ; le développement de compétences d'action, c'est-à-dire de capacités essentielles à l'engagement (capacité à exprimer une idée, à débattre, à identifier les bons partenaires, à chercher des financements pour un projet, à organiser une action, etc.) ; la mise en réseau des jeunes et le développement d'une identité collective autour d'un engagement commun ; la conviction que leur voix compte et qu'ils peuvent être entendus et participer aux prises de décision ; une appropriation de leurs projets et des causes pour lesquelles ils s'engagent.

Comment les jeunes s'engagent : pour remplir au mieux sa mission, BeGlobal a voulu connaître mieux les pratiques d'engagement des jeunes en Belgique. Il ressort de l'étude commandée en 2023 que les jeunes s'engagent de différentes manières en faveur de causes qu'ils estiment importantes : via un **engagement personnel**, en changeant leurs habitudes, modes de consommation, etc. ; via un **engagement social**, en participant à la vie de leur communauté, en faisant du volontariat ; via un **engagement collectif**, en rejoignant des collectifs, des manifestations ou des organisations.

Les jeunes s'engagent aussi de plus en plus numériquement, en relayant des informations et des opinions sur leurs réseaux, ou en se connectant entre jeunes de tous les pays autour de causes communes. Cependant, l'**engagement numérique** ne remplace pas l'**engagement physique**, les deux s'additionnent plutôt que de s'annuler.

L'engagement est perçu par les jeunes comme une composante forte de leur **identité**. C'est pourquoi ils veulent le personnaliser et l'adapter à leur image. De ce fait, les jeunes préfèrent de plus en plus initier eux-mêmes des projets ou des actions, plutôt que de rejoindre des organisations ou des initiatives portées par des acteurs institutionnels. Cela explique sans doute en partie pourquoi les organisations traditionnelles perdent de leur attrait, tandis que les jeunes optent plus souvent pour des formes d'engagement locales, alternatives et flexibles.

Ce rejet des initiatives construites et portées par des organisations renvoie à la montée de l'esprit d'entreprise chez les jeunes en Belgique : la moitié des jeunes de moins de 25 ans veulent créer leur propre entreprise¹¹. Cela indique une évolution vers un **engagement autonome**, les jeunes souhaitant mettre en place leurs propres initiatives et projets plutôt que d'être liés à des structures traditionnelles.

¹¹ Fidelium, 2024

L'impact est aussi très important pour les jeunes : leur engagement peut varier en intensité, mais ils privilégient généralement des actions brèves dont l'impact est visible.

Quelles conséquences pour l'approche stratégique ? C'est sur l'identification des facteurs qui favorisent l'engagement des jeunes et l'analyse de leurs pratiques que BeGlobal base son programme.

1. BeGlobal souhaite développer les compétences d'ECM des jeunes (de 6 à 35 ans) , c'est-à-dire : le sentiment d'appartenance à une humanité commune ; la connaissance du monde et des interdépendances ; la capacité de raisonner de manière critique et selon une approche de multiperspectivité ; la capacité à organiser l'action et à collaborer ; les capacités socio-affectives ;
2. BeGlobal souhaite soutenir le développement d'identités collectives, renforcer la conviction des jeunes (de 6 à 35 ans) que leur voix compte, qu'ils peuvent être entendus et participer aux prises de décision, et favoriser l'appropriation par les jeunes (de 6 à 35 ans) des projets avec un impact solidaire ;
3. BeGlobal souhaite également développer des projets-pilotes visant à soutenir directement les initiatives des jeunes, afin de tenir compte des préférences des jeunes pour des projets personnels innovants.

2.7 Méthode de travail

BeGlobal capitalise sur sa longue expérience et son expertise reconnue en ECM pour mener à bien sa mission. L'ECM mobilise des méthodes qui ont fait leurs preuves pour faire des jeunes des citoyen.nes actif.ves et les engager pour relever les enjeux mondiaux.

L'ECM adopte **une approche critique** encourageant chacun à ouvrir les yeux, le cœur et l'esprit aux réalités du monde, aussi bien au niveau local que global. Elle vise à donner aux citoyen.nes les moyens de comprendre, d'imaginer, d'espérer et d'agir pour une société fondée sur la justice sociale et climatique, la paix, la solidarité, l'équité, l'égalité, la préservation de l'environnement et le dialogue interculturel (Déclaration européenne sur l'éducation à la citoyenneté mondiale à l'horizon 2050, 20221).

En ce sens, l'ECM constitue un levier essentiel pour accompagner l'engagement des jeunes. Elle repose notamment sur **le développement de connaissances sur la complexité du monde**, le **développement de compétences d'action** et la **mobilisation autour d'initiatives solidaires**.

2.8 Principes d'action : une approche de centre d'expertise

1. BeGlobal mène sa mission à partir d'une approche informée par les preuves (*evidence-informed*) et innove en explorant les manières les plus adéquates de mobiliser les jeunes en Belgique à travers la **recherche-action**. Elle inspire ainsi la société civile, les organisations et les différents niveaux de gouvernance impliqués dans la citoyenneté mondiale et la solidarité, en diffusant les connaissances produites, les leçons apprises et les bonnes pratiques ;
2. BeGlobal développe ses activités à partir d'un **triple ancrage** : local-national-global, qui lui permet de rejoindre les jeunes et les organisations qui les entourent dans leurs préoccupations, leurs actions et leurs engagements. Cette approche permet au programme aussi d'inscrire ses initiatives dans des réalités diverses tout en assurant leur résonance à une échelle plus large ;
3. BeGlobal s'appuie sur et encourage les **partenariats** et les **échanges** entre les acteurs actifs dans la mobilisation des jeunes : le secteur de la coopération internationale, de l'éducation et de la jeunesse d'abord, mais aussi le secteur privé et public. En intégrant

des partenaires stratégiques et des décideurs dès le départ, le programme pose les bases d'une collaboration durable et d'un impact qui traverse les frontières.

2.9 Valeurs

BeGlobal, faisant partie d'Enabel, adhère pleinement aux valeurs suivantes :

- **Engagement** : nous faisons preuve d'engagement et de détermination dans la réalisation de nos tâches individuelles, tout comme dans notre contribution à la réalisation des tâches de notre organisation ;
- **Respect** : nous reconnaissons l'identité et la dignité de chaque individu, apprécions la diversité à sa juste valeur et respectons le savoir-faire, le travail et les idées de nos partenaires, donneurs d'ordre et collègues ;
- **Sens des responsabilités** : nous avons pleinement conscience de notre responsabilité sociétale et entendons contribuer à l'élimination de la pauvreté et à la construction d'un monde équitable ;
- **Intégrité** : dans tout ce que nous faisons, à tous les niveaux et sans aucun avantage personnel, nous faisons preuve de dignité, de fiabilité, de sincérité et d'honnêteté.

En plus de l'adhésion de BeGlobal aux valeurs d'Enabel, BeGlobal s'engage également envers les valeurs suivantes :

- **Intégrer les jeunes à tout ce que le programme entreprend** : l'intégration des jeunes est au cœur de tout ce que BeGlobal entreprend. Il est crucial pour BeGlobal de leur donner un rôle actif dès la phase de conception des projets afin que leurs perspectives, besoins et aspirations soient pleinement pris en compte. La **cocréation** est essentielle : BeGlobal ne considère pas les jeunes comme de simples bénéficiaires, mais comme des acteurs clés du changement, capables de façonner les solutions adaptées à leur avenir ;
- Enfin, le programme adopte le **principe de multiperspectivité** dans toutes ses actions: en accord avec les principes de l'ECM, BeGlobal valorise la **diversité des points de vue** pour enrichir ses stratégies et favoriser des solutions inclusives et novatrices. En intégrant différentes perspectives, le programme développe une compréhension plus fine des enjeux mondiaux, renforçant ainsi la pertinence et l'efficacité de ses actions.

2.10 Théorie de changement

La Théorie du Changement (ToC) (voir image ci-dessous) s'appuie sur le programme précédent, tout en intégrant les leçons tirées d'un environnement en constante évolution, d'une analyse contextuelle et des consultations avec les parties prenantes. L'objectif de cette ToC est de décrire les principales voies de changement qui permettent aux jeunes de s'engager pour un monde plus juste et durable.

Le ToC détaillé est présenté en **annexe 3**.

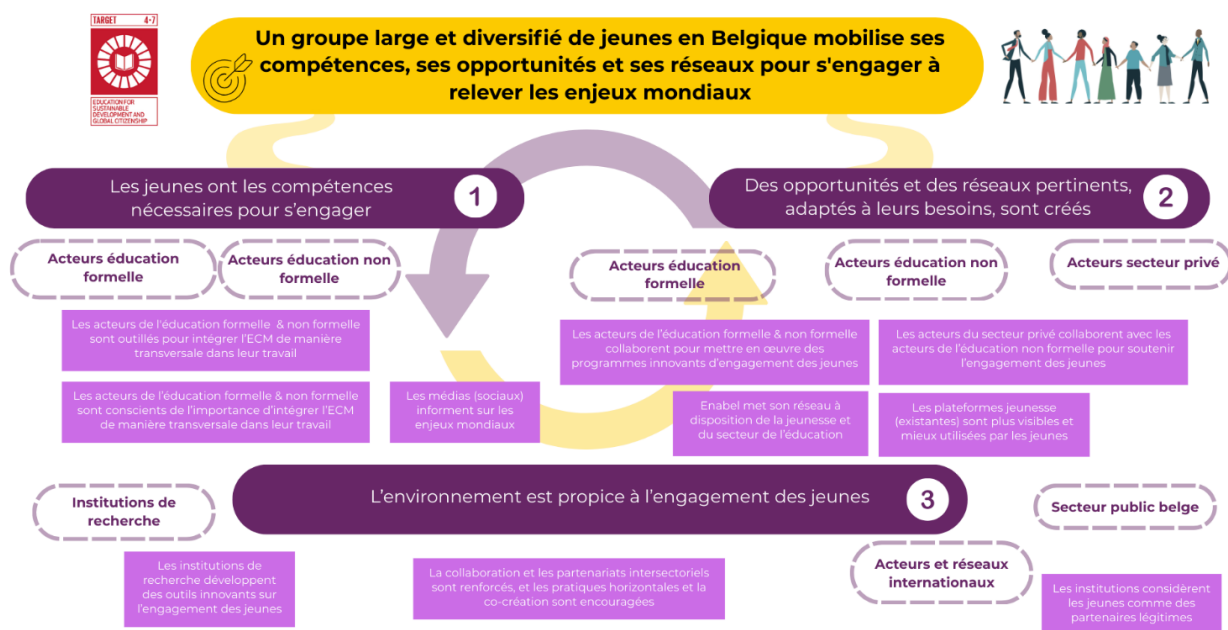


Fig 2. ToC

2.10.1 Changement ultime

Le changement ultime de la ToC est le suivant : « **Un groupe large et diversifié de jeunes en Belgique mobilise ses compétences, ses opportunités et ses réseaux pour s'engager à relever les enjeux mondiaux** ».

2.10.2 Narratif

Afin que les jeunes puissent s'engager pour relever les enjeux mondiaux, trois **conditions** doivent être réunies :

- 1. Les jeunes ont les compétences nécessaires pour s'engager** : il s'agit de préparer les jeunes à développer le sentiment d'appartenance à une humanité commune ; la connaissance du monde et des interdépendances ; la capacité de raisonner de manière critique et selon une approche de multiperspectivité ; la capacité à organiser l'action et à collaborer ; les capacités socio-affectives ;
- 2. Il existe des opportunités et des réseaux pertinents adaptés à leurs besoins et soutenant leur engagement et ils sont connus** : l'existence d'opportunités et de réseaux adaptés aux besoins des jeunes leur permettent de transformer cette préparation en action concrète. Ces opportunités et réseaux offrent un cadre où les jeunes peuvent se rencontrer, s'exprimer, collaborer et mettre en œuvre des initiatives porteuses de changement ;
- 3. L'environnement est propice à l'engagement des jeunes** : il s'agit d'un environnement où les jeunes sont reconnus comme des acteurs légitimes du changement.

Si l'environnement, au sens large, est favorable à l'émergence d'initiatives porteuses de changement et reconnaît le rôle essentiel des jeunes dans leur développement et leur conduite, il contribue alors directement et indirectement aux deux autres dimensions : d'une part, le renforcement des compétences d'ECM des jeunes à travers l'appui d'une série d'acteurs de l'éducation formelle, non formelle, et informelle. D'autre part, l'existence et la connaissance d'opportunités concrètes et de réseaux pertinents dans lesquels ces compétences renforcées

peuvent s'exprimer. Lorsque ces trois éléments interagissent efficacement, les jeunes sont alors en mesure de mobiliser leurs ressources pour s'engager pour relever les enjeux mondiaux.

Pour atteindre le changement ultime, trois **voies de changement** sont identifiées dans la ToC. Ci-dessous, un aperçu de ces voies et de la manière dont elles interagissent :

1. Voie fondamentale : renforcer les compétences des jeunes pour s'engager :

Cette voie constitue la première étape essentielle : sans ces compétences, les jeunes risquent de manquer de confiance, de connaissances ou de capacités pour s'engager pleinement. Par compétences, il est fait référence aux compétences d'ECM : le sentiment d'appartenance à une humanité commune ; la connaissance du monde et des interdépendances ; la capacité de raisonner de manière critique et selon une approche de multiperspectivité ; la capacité à organiser l'action et à collaborer ; les capacités socio-affectives. Les acteurs éducatifs formels, non-formels et informels jouent un rôle clé dans ce processus. Une fois ces compétences développées, les jeunes seront mieux préparés à saisir les opportunités et à intégrer les réseaux (voie 2), tout en ayant la capacité d'influencer leur environnement à plus grande échelle (voie 3) ;

2. Voie structurelle : connaître, développer et renforcer les opportunités & réseaux :

si les jeunes ont des compétences (voie 1) mais pas d'opportunités ou réseaux, leur engagement reste théorique. C'est pourquoi les jeunes ont besoin d'espaces où appliquer leurs compétences. Des réseaux solides offrent aux jeunes des opportunités de connexion, tant au niveau local qu'international, favorisant ainsi le dialogue interculturel. Ces interactions renforcent leur engagement local en les encourageant à adopter une approche plus globale et solidaire. Cependant, si des opportunités existent mais que les jeunes ne sont pas préparés, leur participation risque d'être inefficace. Ces deux volets doivent donc évoluer ensemble. De plus, les opportunités sont influencées par l'environnement propice (voie 3) — par exemple, les gouvernements et les entreprises doivent créer des espaces permettant la participation active des jeunes ;

3. Voie facilitatrice : construire un environnement propice pour l'engagement des jeunes :

comme mentionné ci-dessus, il s'agit d'un environnement où les jeunes sont reconnus comme des acteurs légitimes de changement. Cela inclut entre autres des politiques adaptées, un accès aux espaces décisionnels, une représentation positive dans les médias et un soutien financier. Si l'engagement des jeunes n'est pas valorisé ou institutionnalisé, même les jeunes qualifiés (voie 1) et connectés (voie 2) auront des difficultés à avoir un impact. À l'inverse, plus les jeunes s'engagent (grâce aux voies 1 & 2), plus ils peuvent influencer les politiques, changer les récits et plaider pour un environnement plus favorable—renforçant ainsi la voie 3.

En conclusion : pour un engagement durable des jeunes, ces trois voies doivent avancer ensemble, créant un cycle d'autonomisation, d'opportunités et de changement systémique.

2.10.3 Acteurs de changement

Les acteurs de changement de cette ToC sont les suivants :

- **Education formelle** : le secteur de l'éducation formelle en Belgique comprend toutes les institutions et structures éducatives reconnues, réglementées et financées par le gouvernement. Cet enseignement suit un programme établi, mène à l'obtention de diplômes et certificats officiels, et est organisé à différents niveaux ;

- **Education non formelle** : le secteur de l'éducation non formelle comprend toutes les activités éducatives structurées qui se déroulent en dehors du système scolaire formel, mais qui visent néanmoins à offrir des opportunités d'apprentissage, tels que : les OSC, les ONG, les organisations de jeunes, etc. Ces activités sont souvent flexibles, volontaires et ne conduisent pas toujours à l'obtention de diplômes ou de certificats officiels ;
- **Education informelle** : l'éducation informelle en Belgique désigne l'ensemble des apprentissages qui se font de manière non structurée et non institutionnalisée, au fil des expériences quotidiennes et des interactions sociales. Contrairement à l'éducation formelle (qui suit un cadre scolaire officiel) et à l'éducation non formelle (qui comprend des activités éducatives structurées mais en dehors du système scolaire), l'éducation informelle est spontanée et n'est pas encadrée par un programme défini ;
- **Secteur public belge**, autorités et acteurs (institutionnels) à différents niveaux : le secteur public belge désigne les institutions et autorités à différents niveaux de gouvernement qui sont responsables de l'élaboration des politiques publiques, de la gestion des services publics et du bon fonctionnement de la société ;
- **Acteurs et réseaux bilatéraux, multilatéraux et internationaux** : cette catégorie inclut les organisations internationales, réseaux et programmes qui influencent l'éducation, les politiques, l'engagement des jeunes et la citoyenneté mondiale. Ces acteurs facilitent l'échange de connaissances, la coordination des politiques, les opportunités de financement et la défense de causes afin de créer un changement systémique dans l'éducation et la société ;
- **Secteur privé, fondations et business actors** : entreprises et organisations ayant un impact à travers la philanthropie, les initiatives de responsabilité sociétale des entreprises (RSE), les entreprises de l'économie durable et verte, les partenariats public-privé, les investisseurs à impact, etc.

Ci-dessous une liste non-exhaustive des acteurs par catégorie d'acteurs de changement :

Acteurs de changement	Liste non-exhaustive des acteurs
Education formelle	• Fédérations et réseaux scolaires – par exemple : WBE, Segec, Felsi, GO! & KOV • Groupes scolaires régionaux et pouvoirs organisateurs/comités de gestion des écoles • Organes consultatifs et de conseil : Vlor, AEQES, AHOVOKS • Écoles (enseignement fondamental et secondaire) et leurs équipes pédagogiques et d'accompagnement • TVET (Enseignement et formation techniques et professionnels) (par communauté) • Établissements d'enseignement supérieur, centres universitaires et associations – par exemple : VUB, Arteveldehogeschool, Université d'Anvers, KUL, UCL, HELHA, UMons, ULB, ULiege... • Klasse • KlasCement ; Eclass • ...

Education non formelle	• Organisations de jeunesse, maisons de jeunesse, mouvements de jeunesse & conseils de jeunesse impliquées dans la solidarité internationale, l'ECM d'une manière directe et/ou indirecte • Organisations de la diaspora • Organisations culturelles et sportives impliquées dans la solidarité internationale, l'ECM d'une manière directe et/ou indirecte • Organisations d'éducation permanente • Organisations de la société civile (OSC) • Organisations non-gouvernementales (ONG) et fédérations d'ONG (11.11.11, CNCD, NGO Federatie, Acodev) • Éducation des adultes et apprentissage tout au long de la vie (par communauté) • Organisations intercommunautaires et internationales : UNESCO, Erasmus+ • VVOB & VLIRUOS, APEFE & ARES • ...
Education informelle	• Famille • Amis • Réseaux sociaux • Loisirs • ...
Secteur public belge, autorités et acteurs (institutionnels) à différents niveaux	Niveau fédéral : • Gouvernement fédéral belge et agences nationales • Ministre du Développement international • Direction générale de la coopération au développement et de l'aide humanitaire (DGD) • Enabel (Agence belge de développement) & Programme Junior • Afrikamuseum Niveau régional : • Vlaamse Overheid • Fédération Wallonie-Bruxelles • Ministerium der Deutschsprachigen Gemeinschaft (Communauté germanophone) • Vlaamse Gemeenschapscommissie (VGC) • Duurzaam Educatiepunt, MOS • Région bruxelloise Niveau local : provinces, villes & municipalités : • Provinces et municipalités – par exemple, Onderwijscentrum Brussel (Centre de l'Éducation de Bruxelles) • Vereniging voor Steden & Gemeenten – par exemple : Association des villes et communes)

	• Initiatives dirigées par les villes – par exemple : Fairtrade Gemeente (Ville Commerce Équitable)
Acteurs et réseaux bilatéraux, multilatéraux et internationaux	• Nations-Unies & Union Européenne • Council of Europe • Erasmus+ & e-twinning • ASPnet, European Parliament Ambassador schools, Eco-schools, etc. • GENE & ANGEL network • ...
Secteur privé et fondations	• Colruyt Group Foundation • The Shift • Koning Boudewijn Stichting • Bozar, De Munt, Musée Belvue • ...

2.10.4 Hypothèses

Les hypothèses faites par rapport à la ToC sont les suivantes :

- Des acteurs d'éducation formelle et non formelle bien équipés permettent aux jeunes d'acquérir les compétences nécessaires pour s'engager pour un monde plus juste et durable ;
- L'existence et la connaissance d'opportunités et de mise en réseaux pertinents permet aux jeunes de mettre en pratique leurs compétences, et d'agir pour un monde plus juste et durable. Elle leur permet également de se connecter à l'échelle locale et mondiale ;
- Un environnement propice pour l'engagement des jeunes renforce les opportunités et les réseaux, ce qui, à son tour, permet aux jeunes de mettre en pratique et d'améliorer les compétences acquis ;
- Les jeunes qui s'engagent le font à leur manière, mais ils manquent souvent de soutien, d'outils et de plateformes pour s'impliquer durablement ;
- Certains jeunes n'ont pas accès à des opportunités d'engagement ;
- Les jeunes sont préoccupés par les enjeux mondiaux et cherchent des moyens de mieux les comprendre et d'agir ;
- Une éducation de qualité à la citoyenneté mondiale favorise une prise de conscience accrue et une plus grande mobilisation des jeunes, les incitant à s'engager de manière significative sur des enjeux mondiaux ;
- L'acquisition de connaissances et de capacités socio-affectives sur les enjeux mondiaux contemporains ne garantit pas automatiquement que les jeunes passent à l'action. Il n'existe pas de lien de cause à effet direct entre une éducation transformative et un engagement actif ;
- Pour s'engager, les individus doivent d'abord croire en leur capacité à agir et à avoir un impact sur le monde, tout en disposant des connaissances nécessaires pour comprendre comment contribuer au changement.

2.11 Questions transversales

Dans la stratégie, une attention particulière sera portée aux questions transversales suivantes.

2.11.1 Genre

BeGlobal, en tant que programme d'engagement des jeunes pour relever les enjeux mondiaux, intègre la question du genre comme un axe transversal dans toutes ses actions.

Tout d'abord, les inégalités de genre persistent en Belgique et à l'échelle internationale. Bien que des avancées aient été réalisées, des disparités demeurent, notamment en ce qui concerne l'accès aux opportunités, la participation politique et l'inclusion économique.

Ensuite, les dynamiques de genre influencent la manière dont les jeunes s'engagent. Il est donc essentiel d'adopter une approche inclusive afin de garantir que toutes et tous puissent contribuer de manière équitable et bénéficier des mêmes opportunités d'action.

De nombreuses études démontrent également que se concentrer sur les femmes et les jeunes filles constitue un puissant levier de développement socio-économique et un moteur de transformation durable des sociétés.

Enfin, dans un contexte mondial où les résistances aux questions de diversité et d'inclusion s'intensifient, il est crucial d'adopter une approche proactive. BeGlobal s'engage à intégrer systématiquement la dimension de genre dans ses actions et à favoriser des espaces d'expression et de participation sécurisés pour tous les jeunes, indépendamment de leur identité de genre.

Enabel dispose d'une stratégie 'Genre' qui sera suivie par BeGlobal et qui peut être consulté [ici](#). BeGlobal s'alignera également sur les leçons apprises de la stratégie genre du Cadre Stratégique Commun Belgique :

- L'utilisation de langage, des images et différents supports documentaires qui sont sensibles à la question du genre et/ou qui permettent de questionner les inégalités
- L'utilisation d'un langage inclusif
- Eviter des activités à des moments où les femmes ou hommes sont moins disponibles (mercredi p.ex..)
- Penser à une stratégie de communication pour toucher plus d'hommes et de garçons
- Avoir une attention particulière pour une diversité dans le sexe des formateurs.trices
- Prévoir du budget pour des formations sur le genre pour l'équipe
- S'impliquer dans le cercle 'genre' au sein de Enabel

Au niveau du monitoring, toutes les données des indicateurs seront désagrégées par sexe.

Durant les six premiers mois du programme, la stratégie d'Enabel sera adaptée au contexte de l'ECM et de l'engagement des jeunes, à travers un document concis précisant de manière concrète l'intégration de la dimension de genre dans les activités de BeGlobal.

2.11.2 Environnement

BeGlobal considère l'environnement comme un enjeu transversal essentiel, en raison de son impact direct sur les inégalités mondiales et des préoccupations croissantes des jeunes. Enabel dispose d'une note de cadrage 'climat', laquelle sera suivie par BeGlobal, elle peut être consultée [ici](#).

Bien que la Belgique soit moins exposée aux phénomènes climatiques extrêmes que d'autres régions du monde, elle subit néanmoins des conséquences tangibles du changement climatique, telles que les inondations, les crises énergétiques et les impacts sur l'agriculture. La transition écologique représente donc un défi majeur pour les générations actuelles et futures.

Par ailleurs, de nombreuses études montrent que la crise climatique figure parmi les principales préoccupations des jeunes en Belgique et en Europe. Ils attendent des engagements concrets de la part des gouvernements, des entreprises et des organisations pour agir face à cette urgence.

Dans cette optique, BeGlobal ne peut pas promouvoir la résolution des enjeux mondiaux tout en menant des actions qui pourraient nuire à l'environnement. L'éco-responsabilité doit être un principe fondamental intégré à toutes les initiatives du programme. Cela se traduit dans la pratique par le recours à des prestataires ou sous-traitants ayant une approche eco-responsable (catering, logistique, impressions, matériel...).

Enfin, la lutte contre le changement climatique ne peut être dissociée des enjeux sociaux et économiques. C'est pourquoi BeGlobal s'engage à sensibiliser, outiller et mobiliser les jeunes, afin de leur permettre de devenir des acteurs du changement pour un avenir plus juste et durable.

Durant les six premiers mois du programme, la stratégie d'Enabel sera adaptée au contexte de l'ECM et de l'engagement des jeunes, à travers un document concis précisant de manière concrète l'intégration de la dimension du climat et de l'environnement dans les activités de BeGlobal.

2.11.3 Digitalisation

Tout comme le genre et l'environnement, la digitalisation constitue un levier essentiel pour renforcer l'engagement des jeunes dans un monde de plus en plus connecté et interdépendant.

Si la majorité des jeunes ont accès aux outils numériques, certains restent exclus en raison de la fracture digitale (accès limité aux technologies, manque de compétences numériques). Réduire cet écart est une priorité pour BeGlobal, afin de garantir un engagement inclusif et équitable.

La citoyenneté numérique critique offre des espaces d'apprentissage, d'échange et de mobilisation à l'échelle locale et internationale. Intégrer ces outils dans les actions de BeGlobal est essentiel pour promouvoir la résolution des enjeux mondiaux adaptée aux réalités contemporaines.

Dans un monde en constante digitalisation, l'éducation à la citoyenneté mondiale et l'engagement des jeunes doivent évoluer avec ces dynamiques pour rester pertinents et accessibles.

La digitalisation permet d'expérimenter de nouvelles formes d'engagement, telles que les campagnes en ligne, le plaidoyer digital ou encore les formations interactives, facilitant ainsi l'accès à un public plus large et diversifié. C'est pourquoi BeGlobal poursuivra ses activités telles que le développement de sa plateforme digitale de partage de connaissance (site), l'alimentation de plateformes externes (par ex. KlasCement, e-classe, etc.), l'organisation de webinaire ou le développement de certaines activités en format hybride ainsi que le renforcement de sa présence sur certains réseaux sociaux.

Enfin, le programme BeGlobal restera attentif et mettra des activités spécifiques en place pour mitiger la désinformation et pour étudier l'impact environnemental et humain de l'IA.

Durant les six premiers mois du programme, la stratégie d'Enabel sera adaptée au contexte de l'ECM et de l'engagement des jeunes, à travers un document concis précisant de manière concrète l'intégration de la dimension de la digitalisation dans les activités de BeGlobal.

2.12 Synergies & complémentarités des partenariats

Citation du plan d'entreprise 2024 d'Enabel : « *La cocréation de partenariats authentiques et gagnants-gagnants est au cœur de notre ADN ; nous voulons donner à nos partenaires plus d'espace dans une relation équilibrée et mutuellement enrichissante* ».

Déjà depuis sa création le programme BeGlobal a noué de nombreuses synergies et collaborations pour intervenir efficacement. Disposant de moyens limités, le programme se situera en

complémentarité et cherchera à augmenter le potentiel impact des autres acteurs par effet de levier. Comme le reste d'Enabel, BeGlobal se concentrera donc également sur les partenariats gagnant-gagnant et innovants. Ces partenariats et collaborations se développent à la fois avec des OSC, directement ou via des plateformes représentatives telles qu'Acodex et NGO Federatie, mais aussi avec divers acteurs institutionnels, parmi lesquels l'ARES, VVOB, VLIR-UOS, l'Africa Museum, etc.

Au cœur de la démarche de BeGlobal, les synergies sont primordiales. Aujourd'hui, il est à souligner qu'une grande partie des activités de BeGlobal sont réalisées en collaboration avec au moins un des partenaires mentionnés ci-dessus. De plus, dans le cadre de son dernier programme, BeGlobal a élargi son réseau de partenaires au-delà du secteur de la coopération et de l'enseignement, en intégrant également les secteurs de la jeunesse et du privé.

Dans le cadre de sa future intervention, BeGlobal prévoit de renforcer les initiatives engagées avec les secteurs concernés. Afin de répondre aux objectifs du principe « Leave No One Behind » (LNOB) et de diversifier son public, de nouveaux partenariats viendront soutenir les dynamiques déjà établies.

3 Cadre logique

3.1 Introduction cadre logique

L'élaboration du cadre logique s'est appuyée sur une analyse approfondie du contexte, des orientations stratégiques et du théorie du changement (ToC).

Sur cette base, nos efforts se concentreront principalement sur deux axes stratégiques :

1. **Le renforcement des compétences d'ECM des enfants et des jeunes à travers les acteurs d'éducation** : Ce premier axe se concentre sur le développement des compétences d'ECM à travers l'éducation formelle, non formelle et informelle, donnant une place cruciale à l'éducation formelle, car elle touche un large public de jeunes et d'enfants et joue un rôle central dans la construction d'une société démocratique et inclusive. Il est essentiel de soutenir les acteurs éducatifs dans leur mission en favorisant le développement du sentiment d'appartenance à une humanité commune ; la connaissance du monde et des interdépendances ; la capacité de raisonner de manière critique et selon une approche de multiperspectivité ; la capacité à organiser l'action et à collaborer ; les capacités socio-affectives, tout en les préparant à agir et à entreprendre. La présence de BeGlobal dans ce secteur constitue un atout majeur que le programme souhaite consolider et pérenniser ;
2. **Le développement des opportunités & mise en réseaux pour l'engagement des jeunes** : favoriser l'accès des jeunes à des opportunités et des réseaux structurés est indispensable pour soutenir leur engagement. Si l'éducation formelle reste un levier clé, l'éducation non formelle et informelle joue un rôle croissant auprès des jeunes en leur offrant un accompagnement direct, une meilleure compréhension de leurs réalités et des réponses adaptées à leurs besoins immédiats. Il est donc primordial d'y être activement impliqués et de créer des synergies avec d'autres secteurs. En tant que programme fédéral intégré à Enabel, BeGlobal est reconnu pour son rôle de médiateur. L'approche fédérale favorise la mise en synergie de l'ECM et de l'engagement des jeunes entre la Flandre et la Wallonie, tout en créant des ponts entre les acteurs et les savoirs locaux et internationaux ainsi qu'entre les professionnels et les structures associatives. Cette dynamique de mise en réseau permet de bâtir des partenariats équilibrés et mutuellement bénéfiques, que le programme entend renforcer afin d'élargir les opportunités et réseaux d'engagement des jeunes.
3. **Des partenariats innovants avec le secteur privé** seront également testés.

Si la création d'un environnement favorable à l'engagement des jeunes reste un enjeu essentiel, elle ne constituera pas le cœur du programme. Toutefois, BeGlobal poursuivra activement son participation aux événements stratégiques et continuera à représenter l'ECM et l'engagement des jeunes en Belgique, tant sur le plan national qu'international.

L'approche adoptée pour les secteurs formel et non formel différera, et ce, en raison de l'ancrage de BeGlobal plus ancien et plus solide dans le secteur formel, que le programme maîtrise de manière plus approfondie. Dans ce cadre, la stratégie poursuivie visera à assurer la continuité des interventions existantes, en intégrant les enseignements tirés des évaluations ainsi qu'en tenant compte des évolutions du contexte global.

S'agissant du secteur non formel, une analyse approfondie des besoins constitue une étape préalable indispensable afin de mieux en appréhender les dynamiques et de définir des

partenariats stratégiques pertinents. Les approches détaillées pour chaque secteur sont décrites ci-dessous.

En tant qu'acteur fédéral, le programme poursuit également l'objectif de renforcer les synergies entre ces deux secteurs.

Approche secteur formel :

En ce qui concerne les acteurs de l'éducation formelle, le programme BeGlobal poursuivra un dialogue structuré avec eux afin de les encourager à intégrer des approches pédagogiques innovantes et à promouvoir l'engagement citoyen des jeunes et enfants dès l'âge de 6 ans.

Sur la base de l'évaluation des activités et outils existants, l'objectif est de capitaliser sur les acquis en adaptant les interventions aux évolutions du contexte ainsi qu'aux besoins spécifiques des partenaires.

L'approche ciblera prioritairement les acteurs des troisième et quatrième lignes (acteurs de soutien, d'accompagnement ou de coordination), dans une logique de complémentarité avec les dispositifs existants. Toutefois, certaines actions pourront également concerner les acteurs de première et deuxième lignes (enseignants, directions, encadrement pédagogique), notamment pour renforcer les capacités des acteurs ciblés en amont et pour répondre à la stratégie « Leave No One Behind » (LNOB).

Veuillez consulter le cadre logique pour des exemples d'activités potentielles. Au lancement du programme, l'objectif est de prendre le temps d'analyser, en concertation avec les parties prenantes concernées et en fonction du budget disponible, les activités à maintenir, ajuster ou interrompre. Certaines activités déjà établies, ayant démontré leur pertinence et leur efficacité tout en demeurant peu coûteuses, seront néanmoins reconduites, au moins durant la première année. Il s'agit notamment de *Teach-Up*, des *Journées d'Inspiration* et de la *Rentrée des classes*.

L'importance spécifique de l'éducation à la citoyenneté mondiale pour les enfants âgés de 6 à 12 ans y est ajoutée. Le programme choisit délibérément d'aborder les enfants de l'école primaire comme un groupe cible spécifique, souvent sous-exposé. Le programme les reconnaît comme des participants actifs à la société, avec leurs propres droits, leurs propres perspectives et le potentiel de contribuer à un monde plus juste. Et une étape indispensable à promouvoir une mobilisation collective ultérieure.

La question principale que le programme se posera vis-à-vis ce groupe cible est : Comment pouvons-nous adapter nos expériences, nos interactions, nos environnements d'apprentissage et nos pédagogies aux jeunes enfants (6-12 ans) de manière à ce qu'ils développent non seulement des connaissances, des compétences, des valeurs et des attitudes, mais qu'ils soient également encouragés à s'engager et à agir ?

Même dans l'enseignement primaire, il est essentiel que l'ECM ne se concentre pas uniquement sur la sensibilisation et le développement des compétences, mais surtout sur l'orientation vers l'action et la participation, et donc sur le renforcement de l'action des enfants. Et quelles stratégies, formes de travail et ressources pouvons-nous développer et fournir - telles que p.ex.. un guide d'activités, la recherche-action ou les méthodes d'apprentissage participatif - pour soutenir la pratique dans la réalisation de ces objectifs ?

En tant que programme fédéral, BeGlobal veillera à prendre en compte la diversité des contextes communautaires et adaptera sa mise en œuvre en conséquence (par exemple, à travers des dialogues institutionnels ou des groupes de travail avec les autorités compétentes ou en lien avec les réformes en cours).

Les activités envisagées pourront revêtir des formats variés : rencontres, échanges de pratiques, formations, publications, plateformes collaboratives, etc.

Approche secteur non formel :

Étant donné que le secteur non formel constitue encore un champ en cours d'exploration pour le programme, une approche plus stratégique et progressive s'avère nécessaire.

Dans un premier temps, les efforts se concentreront sur des organisations de jeunesse qui :

- sont actives dans le domaine de la solidarité et ont déjà ou sont intéressées de promouvoir une dimension mondiale et une approche « globale », en cohérence avec la plus-value apportée par Enabel ;
- manifestent un intérêt pour les démarches de recherche-action, dans une logique d'expérimentation et d'apprentissage collectif, en lien avec le rôle de centre d'expertise ;
- souhaitent innover dans leurs approches pédagogiques ou méthodologiques ;
- travaillent avec des publics dits « *non usuels* », encore trop peu représentés dans les programmes actuels d'engagement citoyen (Leave No One Behind – LNOB).

L'ambition est de développer une approche d'intervention innovante, ancrée dans la réalité du terrain, qui favorise l'apprentissage collectif et les dynamiques transversales.

L'approche opérationnelle reposera sur les piliers suivants :

- La mise en place de partenariats innovants et durables, incluant des acteurs non traditionnels (tels que des fondations privées) ;
- L'adoption d'une démarche de recherche-action participative, afin de produire des apprentissages concrets à partir des initiatives mises en œuvre ;
- La création d'opportunités de mise en réseau et de dialogue intersectoriel (formel, non formel, privé, etc.).

Plus concrètement, cela se déclinera comme suit :

1. Analyse des besoins du secteur non formel :

Des premiers contacts ont été établis dans le cadre du programme précédent, notamment à travers les initiatives SoliDare. L'objectif est d'assurer une continuité de ces dynamiques tout en élargissant le champ d'action à de nouveaux acteurs, y compris dans des contextes moins traditionnels.

Cependant, il est important de procéder à une analyse de contexte approfondie préalable, via des actions de réseautage (rencontres directes, participation à des événements sectoriels) permettant notamment d'identifier entre autres la structure du secteur, les enjeux du secteur, les personnes clés moteurs, les synergies possibles, etc.

Sur base de ces actions de réseautage (rencontres directes, participation à des événements sectoriels) un rapport d'analyse des besoins sera élaboré dans les 6 premiers mois du programme afin de préciser les axes d'actions.

2. Création des ponts entre les secteurs formel et non formel :

Afin de renforcer la cohérence des actions éducatives et de promouvoir une vision partagée de l'engagement citoyen des jeunes, BeGlobal visera à faciliter les échanges entre acteurs des deux secteurs.

⇒ *Activités envisagées :*

- Organisation de moments d'échange et de partage de pratiques
- Valorisation du secteur non formel auprès des institutions du secteur formel
- Mise en lumière des opportunités d'engagement pour les jeunes dans les deux sphères

3. Renforcement de la visibilité internationale du secteur jeunesse belge :

Le programme souhaite valoriser le savoir-faire du secteur non formel belge à l'échelle internationale, en favorisant sa participation à des espaces d'échange, de coopération et de reconnaissance mutuelle.

⇒ *Activités envisagées :*

- Organisation de moments d'échange entre les acteurs du secteur jeunesse en Belgique et ceux des pays partenaires

4. Développement d'un projet collaboratif innovant :

Le programme envisage de coconstruire un projet pilote associant : un acteur du secteur formel (établissement scolaire ou d'enseignement supérieur) ; une ou plusieurs organisations de jeunesse; une ou plusieurs structures actives en Éducation à la Citoyenneté Mondiale. Ce projet s'appuiera sur une démarche de recherche-action participative favorisant l'expérimentation, l'apprentissage mutuel et un impact tangible sur les pratiques éducatives.

Les objectifs poursuivis dans le cadre de cette approche sont les suivants :

- Améliorer la compréhension du secteur non formel, en identifiant ses dynamiques, ses enjeux spécifiques et ses leviers d'action ;
- Renforcer le secteur, afin de le rendre plus accessible à un plus grand nombre de jeunes, y compris ceux issus de publics dits « non usuels » (LNOB) ;
- Encourager la mise en œuvre d'actions innovantes, à plus grande échelle et à plus fort impact ;
- Faciliter les connexions et synergies entre acteurs, tant au niveau national qu'international.

Approche partenariats privés :

Des partenariats innovants avec le secteur privé seront testés. BeGlobal cherchera à coconstruire des partenariats adaptés aux réalités du secteur formel et non formel, en favorisant l'innovation et la co-responsabilité.

Un partenariat qui est en train de prendre forme est une collaboration avec la Colruyt Group Foundation (CGF). L'idée est de créer pour eux via un financement de leur part à BeGlobal (estimé à 100.000€/an – pas encore repris dans le budget de ce DTF)) un plateforme-incubateur pour des jeunes qui veulent concrétiser leur engagement. CGF voit ce plateforme comme une espace multi-

acteurs pour et par les jeunes, piloté par BeGlobal et en partenariat avec des organisations et OSC tel que Kiyo, Globelink, Via Don Bosco, Eclasio, Youca, ASF, Ashoka, Plan International,...

3.2 Cadre logique

Le déroulement logique est le suivant :

- Domaine de résultat 1 (**compétences d'ECM**) : les enfants et les jeunes (de 6 à 35 ans) ont besoin de sentiment d'appartenance à une humanité commune, de connaissance du monde et des interdépendances, de la capacité de raisonner de manière critique et selon une approche de multiperspectivité, de la capacité à organiser l'action et à collaborer et des capacités socio-affectives ;
- Domaine de résultat 2 (**opportunités & réseaux**) : les jeunes (de 6 à 35 ans) ont besoin d'accès à des opportunités et à des connexions pour transformer leur engagement en action.

Dans le cadre logique :

- L'expression « compétences d'ECM » désignera « l'ensemble de compétences mentionnées ci-dessus » ;
- Le mot « éducation non formelle » désignera « les OSC et les organisations de jeunesse » qui sont déjà actives dans le domaine de la solidarité et ont déjà ou sont intéressées de promouvoir une dimension mondiale et une approche « globale »,
- Le mot « groupe cible », dans les objectifs intermédiaires et outputs, désignera « un large et diverse groupe de jeunes (âgés de 6 à 35 ans) vivant en Belgique » ;
- Le mot « stakeholders » désignera « groupe cible et partenaires ».

Le cadre logique détaillé est présenté en **annexe 1**.

4 Modalités de mise en œuvre

L'Etat fédérale, représenté par la Direction Générale de la Coopération au Développement et de l'Aide Humanitaire (DGD), confie à Enabel la coordination du programme et fait partie du Comité de Pilotage. Ce mandat est concrétisé par un accord de mise en œuvre, par lequel l'État fédérale délègue à Enabel la responsabilité technique de la réalisation de l'intervention, ainsi que l'obtention des résultats prédéfinis, en vue d'atteindre l'objectif spécifique. Cet accord contient l'objectif et le budget de l'intervention, les modalités de rapport et d'évaluation, la durée de l'intervention et les modalités d'ajustement.

4.1 Gouvernance

4.1.1 Comité de pilotage

Composition

- Une représentation de la DGD
- Une représentation du Cabinet
- Une représentation de Enabel (voorzitter)

La coordination du programme BeGlobal (secrétariat).

Mandat

Le comité de pilotage est chargé du suivi des décisions et orientations stratégiques et financières du programme et de toute modification de son objectif spécifique. Le comité de pilotage a pour mission de veiller à la bonne mise en œuvre, à la cohérence du programme et au respect du plan d'action.

Plus précisément, le comité de pilotage a les tâches suivantes :

- Superviser la mise en œuvre des engagements définis par les parties chargées de la mise en œuvre;
- Contrôler l'état d'avancement du programme et l'atteinte des résultats à travers l'approbation des plans et des rapports annuels ;
- Valider les ajustements aux domaines de résultats et aux modalités de mise en œuvre, en tenant compte de l'objectif spécifique, de la durée et du budget du projet ;
- Valider toutes les propositions d'ajustement budgétaire entre les résultats (les ajustements au sein d'un domaine de résultat ne nécessitent pas de validation, à condition qu'ils respectent les règles d'Enabel en matière de changements budgétaires) ;
- Résoudre toutes les questions liées à l'interprétation du DTF ;
- Approuver les planifications annuelles ;
- Approuver les termes de référence et les rapports d'évaluation du projet ;
- Superviser la clôture du projet.

Fonctionnement

Le comité de pilotage se réunit (au moins) deux fois par an. A l'une de ces occasions (au moins) il s'agira notamment de :

- valider la programmation des activités et les objectifs qualitatifs et quantitatifs de la planification annuelle pour l'année à venir ;
- procéder à l'évaluation de l'atteinte des objectifs fixés l'année précédente lors de l'analyse du rapport annuel. Cette évaluation doit être vue comme un processus constructif

permettant le cas échéant de revoir les objectifs des planifications suivantes voire de procéder à des ajustements du programme.

Le comité de pilotage se réunit (au moins) deux fois par an. A l'une de ces occasions (au moins) il s'agira notamment de :

- valider la programmation des activités, les résultats attendus et les objectifs qualitatifs et quantitatifs de la planification annuelle ;
- procéder à l'évaluation de l'atteinte des objectifs fixés l'année précédente lors de l'analyse du rapport annuel. Cette évaluation doit être vue comme un processus constructif permettant le cas échéant de revoir les objectifs des planifications suivantes voire de procéder à des ajustements du programme.

Les décisions sont prises par consensus. Le comité de pilotage est présidé par Enabel. La coordination du programme assure le secrétariat avec les responsabilités suivantes :

- Préparer l'agenda et envoyer les documents pertinents dans des délais adéquats ;
- Informer les parties prenantes des décisions du comité de pilotage, le cas échéant ;
- Préparer le PV des réunions du comité de pilotage ;
- Assurer le suivi des décisions.

4.1.2 Structure d'exécution

Une équipe de gestion du programme sera mise en place par BeGlobal pour assurer la mise en œuvre quotidienne des activités.

Dirigée par une coordination du programme, l'équipe sera composée de plusieurs project officers, d'expert.es et d'une équipe d'appui administratif et financier. Une partie des ressources humaines (Finance, Legal, M&E) sera partagée.

De l'expertise technique externe sera mobilisée sur une base ad hoc via une sous-traitance de marchés publics et en faisant appel à des accords-cadres de coopération de Enabel avec des entités publics ou privés.

4.2 Monitoring, évaluation et apprentissage

Enabel et ses partenaires reconnaissent l'importance du suivi, de l'évaluation et de l'apprentissage dans la gestion des résultats des programmes.

BeGlobal s'inscrit dans ce sens dans le système existant de Enabel concernant la gestion des résultats.

Le monitoring et l'évaluation comprennent :

- L'établissement d'indicateurs de résultats qualitatifs et quantitatifs pertinents (par indicateur une valeur de base (baseline) et des cibles) ;
- Un monitoring continu de l'implémentation : les planifications et rapports annuels ;
- Une évaluation.

L'apprentissage comprend :

- Réflexion systématique basée sur la recherche-action ;
- Apprentissage par les pairs ;
- Développement de communautés de pratiques ;
- Capitalisation des expériences axées sur les produits ou les processus ;
- Conférences et ateliers pour partager les meilleures pratiques et l'apprentissage.

4.3 Rapportage

Une planification annuelle du contenu des activités, des objectifs opérationnels fixés pour celles-ci (quantitatifs et qualitatifs) et des dépenses sera préparée avant le début de chaque année. La programmation des activités sera validée par le CoPil.

Un rapport annuel est soumis chaque année au comité de pilotage qui le valide. Il constitue une base essentielle pour le suivi du programme et ses ajustements éventuels (tant au niveau du budget qu'au niveau des activités, des indicateurs, etc.) Le rapport annuel contient un compte rendu des résultats liés aux activités réalisées cette année-là. Ce rapport permettra aussi d'analyser l'atteinte des objectifs fixés dans la planification annuelle, et tirer les conclusions de cette analyse, dans la perspective de la planification de l'année suivante. Le rapport annuel complet et substantiel est soumis par Enabel à la DGD au plus tard le 31 mars. Au plus tard un mois après la soumission du rapport annuel, le comité de pilotage organisera une réunion d'évaluation afin de discuter du rapport, d'examiner et de valider les propositions.

Une planification annuelle des dépenses sera préparée avant le début de chaque année.

Pour chaque année civile, Enabel préparera également les **rapports financiers** suivants :

- Suivi du budget et justification des dépenses pour l'année civile écoulée ;
- Dépenses prévues et justification pour l'année civile à venir.

5 Budget



					01/09/2025		31/08/2030				
					PLANNING						
BUDGET TOTAL				BUDGET TOTAL	%	2025	2026	2027	2028	2029	2030
A Coûts opérationnelles				6.506.047	87%	436.170	1.410.760	1.445.760	1.343.260	1.443.260	426.837
A	01	Les jeunes ont renforcé leurs compétences pour s'engager à relever les défis mondiaux		686.000	9%	24.750	164.000	159.000	84.000	199.000	55.250
A	01	01	Les acteurs de l'éducation formelle et non formelle intègrent de manière structurelle des approches pédagogiques innovantes qui favorisent l'engagement des jeunes dans la résolution des défis mondiaux.	450.500		24.250	133.000	93.000	43.000	133.000	24.250
A	01	02	Les jeunes ont accès à diverses ressources et compétences en matière de connaissances pour relever les défis mondiaux	235.500		500	31.000	66.000	41.000	66.000	31.000
A 02 Les jeunes sont connectés à des réseaux pertinents et ont accès à des possibilités de s'engager dans la résolution des problèmes mondiaux.				139.187		2%	2.500	20.000	60.000	32.500	17.500
A	02	01	Les acteurs de l'éducation non formelle renforcent et débloquent des opportunités concrètes pour les jeunes qui souhaitent s'engager dans les défis mondiaux.	71.687		2.500	7.500	37.500	10.000	10.000	4.187
A	02	02	Les partenariats entre les acteurs de l'éducation non formelle, les ONG, le gouvernement et le secteur privé sont renforcés afin de créer davantage d'opportunités d'engagement international pour les jeunes.	45.000		-	10.000	15.000	15.000	5.000	-
A	02	03	Les jeunes participent activement aux réseaux et plateformes locaux, nationaux et internationaux axés sur la coopération internationale et la résolution des problèmes mondiaux.	22.500		-	2.500	7.500	7.500	2.500	2.500
A	03	Ressources Humaines		5.680.860	76%	408.920	1.226.760	1.226.760	1.226.760	1.226.760	364.900
A	03	01	Ressources Humaines	5.680.860		408.920	1.226.760	1.226.760	1.226.760	1.226.760	364.900
Z Moyens Généraux				705.491	9%	66.492	136.976	136.976	132.476	129.180	103.392
Z	01	Ressources Humaines		67.872	1%	4.984	14.952	14.952	14.952	12.656	5.376
Z	01	01	Personnel de support	67.872		4.984	14.952	14.952	14.952	12.656	5.376
Z	02	Coûts de fonctionnement		637.619	9%	61.508	122.024	122.024	117.524	116.524	98.016
Z	02	01	Coûts de fonctionnement	637.619		61.508	122.024	122.024	117.524	116.524	98.016
SOUS-TOTAL COÛTS DIRECTS				7.211.538	96%	502.662	1.547.736	1.582.736	1.475.736	1.572.440	530.229
Z	99	05	Coûts Indirects (4%)	288.462	4%	20.106	61.909	63.309	59.029	62.898	21.209
TOTAL				7.500.000	100%	522.768	1.609.645	1.646.045	1.534.765	1.635.337	551.438

6 Annexes

6.1 Cadre logique détaillé

Intervention Logic:	Indicators:	Baseline:	Targets:	Sources of info:	Potential activities
Specific objective: A broader & more diverse group of young people (6-35 years old) living in Belgium leverage their GCE-competencies, opportunities, and networks to engage in addressing global challenges	1. % of target group assess they have engaged in projects addressing global challenges & networks from BeGlobal x partners / disaggregated by sex, profile, background.... 2. % of stakeholders satisfied with BeGlobal support / disaggregated by sex, profile, background....	1. TBD 2. TBD	1. 60% 2. 75%	1. Track recording 2. Satisfaction surveys	
Intermediary objective 1: Target group strengthens their GCE-competencies	1. Number of target group participating in BeGlobal x partner activities related to GCE-competencies / disaggregated by sex, profile, background.... 2. % of assessed participants to BeGlobal x partner activities reporting improved GCE-competencies / disaggregated by sex, profile, background....	1. TBD 2. TBD	1. XXX/year 2. %	1. Track recording 2. Pre/post self-assessment, external assessment	
Output 1.1: Formal education actors strengthen their GCE-	1. Number of consultations on BeGlobal x partners' online	1. TBD	1. XXX/year	1. Platforms analytics	Output 1.1 & 1.2

competencies & integrate innovative pedagogical approaches that foster youth engagement in a structural way (specifically for youth between 6 and 18 years old)	- resources by formal education actors 2. Number of BeGlobal resources (issue papers, webinars...) created & disseminated 3. % of surveyed formal education actors who report feeling that their GCE-competencies are enhanced and can integrate innovative pedagogical approaches	2. TBD 3. TBD	2. XXX/year 3. %	2. Track recording 3. Self-assessment surveys	- KlasCement - Répertoire/E-class ou autre outil - Questions Vives - Guides P4/P5/... - Webinaires et publications sur des sujets en lien avec les actualités - Recherche-Action ou projets pilotes sur une thématique d'actualité comme p.ex. le TVET ...
Output 1.2: Non-formal education actors strengthen their GCE-competencies & integrate innovative pedagogical approaches that foster youth engagement in a structural way (specifically for youth 16+ years old)	1. Number of consultations on BeGlobal x partners' online resources by non-formal education actors 2. % of surveyed non-formal education actors who report feeling that their GCE-competencies are enhanced and can integrate innovative pedagogical approaches	1. TBD 2. TBD	1. XXX/year 2. %	1. Platforms analytics 2. Self-assessment surveys	...
Output 1.3: More learning exchanges between formal & non-formal education actors are held	1. Number of formal & non-formal education actors participating to learning exchanges coordinated by BeGlobal / disaggregated by sex, profile, background....	1. TBD 2. TBD	1. XXX/year 2. %	1. Track recording 2. Satisfaction surveys	Output 1.3 - Teach Up / Journée d'Inspiration - Rentrée des classes - GTA ... Output 1.4

	2. % of surveyed partners satisfied with these exchanges				• Fest/bourse informative
Output 1.4: Target group has access to diverse knowledge resources to increase their GCE-competencies	1. Number of consultations on BeGlobal's website by target group 2. Number of target group participating in online/offline training modules of BeGlobal x partners 3. % of surveyed target group users satisfied with these knowledge & training resources	1. TBD 2. TBD 3. TBD	1. XXX/year 2. XXX/year 3. %	1. Website analytics 2. Track recording 3. Satisfaction surveys	• Plateforme en ligne vers les jeunes • Youth Academy • Appui au programme Junior • ...
Intermediary objective 2: Target group is <u>connected</u> to relevant networks and has access to <u>opportunities</u> to engage	1. Number of target group having access to opportunities facilitated by BeGlobal 2. Number of pilot projects launched and implemented 3. Number and diversity of partners involved in pilot projects / disaggregated by type (e.g. youth organizations, schools, municipalities, NGOs, private actors) 4. Number of promising innovative practices identified through pilot projects	1. TBD 2. TBD 3. TBD 4. TBD 5. TBD 6. TBD 7. TBD 8. TBD	1. XXX/year 2. XXX/year 3. XXX/year 4. XXX 5. XXX 6. XXX 7. XXX 8. XXX	1. Track recording 2. Track recording 3. Track recording 4. Track recording 5. Track recording 6. Track recording 7. Track recording 8. Track recording	

	5. Dissemination of lessons learned from pilot projects (e.g. via workshops, publications, webinars, peer exchanges) 6. Number of pilot projects that led to adaptations and/or upscaling				
Output 2.1: BeGlobal and joint initiatives from other youth stakeholders (non-formal education actors, governmental & private sector) provide access to concrete opportunities for youth to engage in addressing global challenges	1. Number of target group reached through joint initiatives by youth stakeholders / disaggregated by sex, profile, background.... 2. % of stakeholders satisfied with the quality and relevance of engagement opportunities provided by BeGlobal / disaggregated by sex, profile, background.... 3. % of youth demonstrating improved skills related to global citizenship 4. Number of youth-led initiatives or actions initiated following participation in BeGlobal or joint activities	1. TBD 2. TBD 3. TBD 4. TBD	1. XXX/year 2. % 3. % 4. XXX	1. Track recording 2. Satisfaction surveys 3. pre/post self-assessments or third-party observation 4. Track recording	Output 2.1 - Incubator platform (Cfr SoliDare Hub) - Appui à des projets innovateurs spécifiques (engagement numérique, sport, art) - Cfr 1.3 Appui à des moments de rencontre/échange ... Output 2.2 - Stages - Représentation de jeunes au niveau local, national international
Output 2.2: Young people actively participate in local, national & international	1. Number of target group participating in Enabel networking events /	1. TBD 2. TBD	1. XXX/year 2. XXX/year	1. Track recording 2. Track recording	

networks and platforms with a global challenges dimension	disaggregated by sex, profile, background.... 2. Number of peer exchanges organized by BeGlobal between youth in Belgium & Enabel's partner countries 3. % of young people satisfied with their participation in Enabel's networks/events	3. TBD	3. %	3. Satisfaction surveys	Projet d'échange et de connexion entre jeunes en Belgique et dans les pays partenaires
---	--	--------	------	-------------------------	--

6.2 ToC détaillé

Voir lien suivant : [ToC BeGlobal 2025-2030](#).

